

Abonnez-vous à NOTRE JOURNAL!

S'adresser: 21, 4ième Rue

L'Echo du St-Maurice

Y GOUTER, c'est... L'ADOPTER
Le Pain "VOGUE"
Boulangerie MORIN
Tél. 2314

Journal hebdomadaire publié le jeudi

Couvrant les villes de SHAWINIGAN FALLS, GRAND'MÈRE, ST-TITE et les paroisses environnantes de la région

VOL. XXXV — No 20

SHAWINIGAN FALLS, JEUDI, 18 MAI, 1950

Rédigé en Collaboration

Deux Compagnies s'intéressent aux récentes découvertes d'Uranium dans notre district

Des dépôts d'uranium d'une valeur commerciale ont été trouvés à deux milles au nord du Club Mékinac et en plusieurs autres endroits, sur un vaste territoire de cette région du St-Maurice

On s'attend à ce qu'il y ait d'importants développements miniers dans cette région, au cours de l'été

Le Dr. Robert E. Millikan de l'Institut de Technologie de la Californie, membre de la Commission Atomique des Etats-Unis, a déclaré récemment qu'il y a seulement trois endroits au monde où de l'uranium a été trouvé en concentration d'une valeur commerciale. Ces endroits sont: le Congo belge, les Etats-Unis et le Canada, où des gisements considérables ont été trouvés dans l'Eldorado et les territoires du Nord-Ouest.

Tous ceux qui sont anxieux de contribuer à élargir l'expansion phénoménale que la vallée du St-Maurice sont intéressés d'apprendre qu'une nouvelle exploitation minière d'une force potentielle considérable s'offre à nous, presque sous nos pieds. En effet, la formation géologique de notre territoire est pratiquement identique aux riches terrains d'uranium de l'Eldorado. L'augmentation récente du prix de l'uranium de \$2.75 la livre à \$6.00, le plus haut sommet atteint jusqu'à date, indique clairement que l'approvisionnement mondial de l'uranium n'a pas réussi à rencontrer la demande actuelle. En conséquence, il est fort probable que les prix de ce minerai attendront de nouveaux sommets, dans un avenir prochain.

La Vallée du Saint-Maurice est l'une des fractures géologiques les plus considérables de notre grand plateau pré-cambrien qui était connu autrefois sous le nom du centre glaciaire du vieux Labrador.

Ce territoire constitue une gigantesque déchirure pratiquée dans la vieille montagne pré-cambrienne de cette partie de la province de Québec, qui formait une partie imposante des fondations géologiques du continent nord américain, il y a quelque centaine de millions d'années. C'est à travers ces immenses fractures que la lave fondue coulait abondamment dans le recul géologique, pour former ces pegmatites et autres veines dont l'uranium, le platine et autres métaux précieux sont extraits.

On notera, sans doute, avec beaucoup d'intérêt, que d'autres minerais rares furent découverts dans ces sections de la Vallée du Saint-Maurice que les géologues ont habituellement associés à des dépôts d'étain fort riches. On est aussi in-

formé qu'un intense travail d'exploration doit commencer à cet endroit dans le courant de l'été.

De source signée de foi, nous apprenons, également, que deux nouvelles compagnies s'intéressent à la région sous l'active direction de monsieur Valmore Gratton, directeur de l'Office d'initiative économique et touristique et de monsieur C. Gordon Hamilton, bien connu pour ses recherches dans le domaine atomique, qui sont associés avec de puissants intérêts canadiens et américains afin de développer ces imposantes ressources minérales de la Vallée du Saint-Maurice.

L'un de ces syndicats a aussi des propriétés aurifères dans le territoire minier de Barraute. De plus, il possède aussi du berillium dans la région de Chicoutimi en plus des terrains situés dans la vallée du Saint-Maurice qui seront groupés sous le nom de Québec Diversified Mining Corporation. Nous avons l'assurance que l'activité progressive de ces compagnies sera suivie avec intérêt par tous ceux qui ont été témoins de l'expansion industrielle de notre région et qui s'attendent à des développements encore plus considérables, dans les années futures, par suite de la collaboration de tous les éléments actifs de la région.

6256 voteurs sur la liste électorale

La nouvelle liste électorale municipale de la ville de Shawinigan,

d'après le dernier relevé des employés municipaux, a augmenté de 41 sur celle de 1949, et comprend maintenant 6256 voteurs.

La liste est présentement affichée aux endroits publics. Elle doit être affichée durant 15 jours pour vérification des citoyens.

Ces chiffres comprennent tous les locataires ou propriétaires de Shawinigan qui ont droit de vote aux élections municipales.

La population des voteurs dans les quatre quartiers de la ville se répartit comme suit: 1154 dans le quartier No 1; 1252, dans le quartier No 2; 1934, dans le quartier No 3 1916 dans le quartier No 4.

Clinique des Chambres de Commerce de la région tenue à Shawinigan le 21

L'administrateur régional des Chambres de commerce de la région de la Mauricie, M. Paul Telmosse, de Shawinigan, organise une grande clinique régionale, à Shawinigan Falls, le 21 mai 1950.

Les Chambres suivantes ont été invitées à participer à cette journée d'étude: Cap de la Madeleine, Grand'Mère, La Tuque, Nicolet, Ste-Thècle, Saint-Tite, Shawinigan Falls.

La Chambre de commerce de Trois-Rivières qui forme une région autonome participera également à cette clinique qui portera sur les différents aspects du fonctionnement d'une Chambre de commerce, sur la promotion industrielle, la promotion commerciale et sur le civisme.

Plusieurs représentants de la Chambre provinciale viendront assister le président Telmosse.

L'enregistrement des délégués se fera à 10.00 a.m., à l'hôtel de Ville. Le conférencier invité au banquet



PAUL TELMOSSÉ

sera M. Gilbert-A. LaTour, secrétaire général de la Chambre de commerce de la province de Québec.

Le public de Shawinigan se rend nombreux visiter le central de la Cie de Téléphone Bell

Shawinigan Falls a connu l'ouverture d'un nouveau spectacle cette semaine et l'intérêt avec lequel l'auditoire a suivi la représentation indique que cette première a remporté un franc succès.

L'action s'est déroulée dans l'immeuble de la compagnie Bell, 5ième Rue, et le tableau embrasse les rouages internes du réseau téléphonique qui dessert Shawinigan Falls. Cette représentation tiendra l'affiche tous les soirs de 7 h. à 9 heures p.m. jusqu'à vendredi.

Les invités de Shawinigan Falls, Grand'Mère et les environs, à cette visite industrielle, organisée par la compagnie Bell, furent accueillis à l'entrée par des guides qui les divisèrent en plusieurs groupes pour les conduire à travers le poste central. A chaque stade de la visite, un expert se chargeait d'expliquer le fonctionnement du mécanisme.

La visite, qui emprunte à peu près l'itinéraire que parcourt un appel téléphonique du point où il entre dans le poste central. Les visiteurs suivirent les fils, alors qu'ils s'étaient sur des répartiteurs jusqu'au mécanisme de commutation automatique.

On fit aussi voir aux visiteurs les tableaux où les téléphonistes acheminent les communications interurbaines et les demandes de renseignements, et un instructeur expliqua le fonctionnement des divers jacks, fiches et signaux lumineux que comprend un tableau.

On avait également installé en démonstration des teletypes Bell. A une époque où la pénurie d'énergie électrique se fait sentir à des intervalles trop fréquents, les visiteurs furent vivement intéressés par l'installation électrique, à laquelle

s'ajoute une génératrice actionnée par un moteur diesel, qui peut fournir tout le courant nécessaire pour exploiter le réseau téléphonique de Shawinigan Falls, advenant une panne d'électricité commerciale, et aussi éclairer tout l'édifice.

Yves Rocheleau, âgé de 10 ans, est écrasé à mort par un camion

Un jeune garçon de dix ans a été frappé par un camion, vers deux heures, samedi après-midi, et est mort instantanément d'une fracture du crâne. Il s'agit du jeune Yves Rocheleau, domicilié sur la rue Frigon. Le Dr. Frank Noël, coroner, a fait les constatations et ajourné l'enquête à plus tard.

L'enfant était sur un tricycle près de la demeure de ses parents sur la rue Frigon, lorsque le camion a reculé sur lui. Il est mort instantanément. Le constable Philippe Houle a fait les constatations d'usage. La Police provinciale poursuit maintenant l'enquête.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de ses parents à 384 Frigon et le service a eu lieu en l'église du Christ-Roi mardi matin à 9 heures.

L'enfant laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Georges-Henri Rocheleau (Marie-Jean-

Le gérant régional de la Compagnie de Téléphone Bell, M. E. A. Saucier, s'est dit heureux de l'intérêt témoigné par ses hôtes d'un soir au cours de la visite. "Nous estimons que la visite du poste central n'est pas seulement intéressante et instructive, mais qu'elle donne à nos invités une idée précise de l'ampleur et des difficultés inhérentes au travail d'expansion que nous poursuivons en vue de répondre à la demande considérable de service", expliquait M. Saucier.

ne Champagne); ses frères et soeurs Jean-Guy, Lise, Hélène, Pierrette et Michèle.

Le journal "L'Echo du St-Maurice" offre ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

Les travaux d'égoûts commenceront bientôt

M. Alide Déglise, ingénieur de la Cité de Shawinigan, annonce que les travaux d'égoûts prévus par le règlement d'emprunt de \$200,000., voté au cours de l'hiver, commenceront bientôt.

L'outillage nécessaire est rendu sur le terrain, et l'on est prêt à procéder. On est actuellement en train de préparer le terrain, de façon à pouvoir commencer les travaux d'un jour à l'autre.

Ces travaux d'égoûts seront exécutés dans les quartiers nos 3 et 4.

Les travaux commenceront à deux endroits à la fois, à savoir dans une coulée près des usines de Canadian Industries Limited, et sur la rue Royale, au coin de la rue Saint-Paul. Au premier endroit, il s'agit d'une conduite de 72 pouces et au second d'une conduite de 48 pouces. Ces conduites font partie d'un égoût collecteur.

Deux bourses d'études seront accordées par la Société des Bourses d'Etudes locale

Tous les élèves désireux de poursuivre des études avancées et dont les moyens financiers sont restreints, seront heureux d'apprendre que, cette année encore, la Société des Bourses d'Etudes de Shawinigan décernera deux autres bourses afin de les aider dans la réalisation de leurs projets d'avenir. C'est une oeuvre très intéressante et qui mérite d'être surveillée par les parents des élèves et par les jeunes eux-mêmes. Une opportunité semblable ne vient qu'une fois dans la vie et ceux qui sont assez sages pour en profiter, seront plus tard reconnaissants, et à leurs conseillers et à leurs parents, des avantages que ces bourses leurs auront procurés.

Ces bourses de \$500, chacune sont rendues possibles grâce à la générosité des autorités municipale et scolaire qui octroient annuellement des sommes à la Société des Bourses d'Etudes de Shawinigan, Société qui a le devoir, en plus d'administrer les fonds reçus, de choisir les jeunes gens à qui les bourses sont octroyées.

Le but de la Société est d'aider notre jeunesse à acquérir la formation requise pour prendre la place qui lui revient dans l'industrie et le commerce.

Depuis la mise en vigueur de ce plan, soit en 1945, une quarantaine de demandes ont été étudiées et quinze bourses attribuées.

Tous les citoyens de la ville de Shawinigan Falls sont éligibles à ces bourses pourvu, toutefois, que les conditions ci-bas mentionnées soient remplies. Il ne faut pas tout de même perdre de vue le but pour lequel la Société a été fondée: for-

mer des spécialistes dans l'industrie et le commerce.

Conditions d'éligibilité à une bourse d'études

- 1—Tout candidat à une bourse d'études, pour y être éligible, doit d'abord en faire la demande par écrit sur une formule préparée à cette fin, avant le 15 juillet de l'année courante.
- 2—Le candidat à une bourse d'études doit appartenir à une famille résidant dans la ville de Shawinigan Falls depuis au moins un an.
- 3—Le candidat à la bourse d'études doit avoir complété ses études dans une des écoles de la ville de Shawinigan Falls.
- 4—Le candidat à la bourse d'études doit mentionner sur la formule remise à cette fin la branche pour laquelle il désire se spécialiser et l'université à laquelle il ira poursuivre ses études.
- 5—Le candidats à la bourse d'études doit s'obliger à signer un contrat avec le Comité des Bourses d'Etudes de Shawinigan dans lequel il s'engage à rembourser à celui-ci la moitié des sommes que ce dernier lui aura fournies au cours d'un nombre déterminé d'années après la fin de ses études: — le tout sans intérêt et conformément aux termes d'après lesquels tel contrat sera rédigé mais dans lequel le candidat et ses parents doivent s'engager conjointement et solidairement au remboursement de la dite dette.

Pour obtenir les formules d'application, le candidat doit s'adresser à: Monsieur A. Cossette Trudel, 52-C Des Cèdres, Shawinigan Falls P.Q., ou à 132 ouest, rue St-Jacques, Chambre 804, Montréal 1, P.Q.

L'Echo du St-Maurice

Journal hebdomadaire publié le jeudi
à Shawinigan Falls par "L'Echo du St-Maurice Enrg."
organe dévoué aux intérêts de la vallée du St-Maurice

LUCIEN GUERTIN, Editeur

Prix de l'abonnement: Rédaction et Administration:

\$2.00 par an—Etats-Unis: \$2.50 21, 4e Rue, Shawinigan Falls

Imprimé aux ateliers de Guertin & Wilson, 21, 4e Rue, Shawinigan Falls
Membre de l'Association des Journaux Hebdomadaires Can.-Français

Semaine de la Fierté Rurale et de la Famille Ouvrière

Des associations importantes de notre ville ont célébré, cette semaine, deux idées qui leurs sont chères et qui doivent intéresser la population en général, même si elles font partie de domaines qui semblent, à première vue, tout à fait opposés. Il s'agit de la Semaine de la Fierté Rurale, que les mouvements paroissiaux connus sous les noms de Jeunesse Agricole Catholique, Union Catholique des Cultivateurs et Union Catholique des Fermières; la seconde manifestation que nous voulons signaler est celle de la Semaine de la Famille Ouvrière, organisée par la Ligue Ouvrière Catholique, qui intéresse un plus grand nombre de nos concitoyens.

Les cultivateurs et les ouvriers forment, dans toute société humaine, les bases sur lesquelles reposent tout l'édifice. Il est malheureux que, dans le monde, il existe une incompréhension regrettable entre ces deux classes sociales. Elles ne semblent pas comprendre leurs problèmes respectifs et donnent l'impression de se jalouser mutuellement. Les ouvriers sont portés à accuser les cultivateurs d'un désir d'exploitation qui n'existe certainement pas chez nos classes agricoles. D'un autre côté, les fils de paysans, portés à jalouser le supposé confort des grandes villes, quittent souvent la terre sans réfléchir et viennent s'engouffrer dans le grand tout citadin, sans savoir au juste ce qui les attend. Nous voudrions considérer deux aspects de cette question si complexe qui peuvent intéresser les deux principaux éléments de notre population: celui du droit de la classe agricole d'atteindre à un plus haut niveau de vie et de confort, et celui pour la classe ouvrière, de gagner sa vie honnêtement, aidée par toutes les autres classes de la société, sans exception.

Toute société bien organisée doit tendre à assurer la survie de ses membres. La classe agricole est une catégorie de membres qui doivent vouer leurs efforts à la transformation de la terre et aux tâches qui s'y rattachent, afin d'en tirer les produits qui servent à les maintenir ainsi qu'un nombre variable de membres, dans l'existence. Cette responsabilité de base est immense, et ils ont pleinement raison de s'en glorifier. D'autre part, on ne vit pas seulement de gloire. Pour subsister, ils ont droit à un revenu convenable, qui en plus de se protéger contre les imprévus des saisons, leur permettra de rencontrer les obligations courantes de la vie. C'est pourquoi les cultivateurs se sont unis en coopératives et en associations agricoles professionnelles, pour faire valoir plus fortement leurs revendications.

Devant les conditions économiques actuelles, pour bien comprendre l'attitude du cultivateur, il faut nécessairement faire un retour en arrière, se reporter aux temps déjà lointains de la première guerre, alors qu'a sévi la première crise agricole. Ce ne fut qu'à coups d'immenses sacrifices que le cultivateur put rester sur la terre et continuer à fournir aux citadins des aliments à bon marché. Il a vécu, durant ces années, aux dépens de son capital et dans des conditions incompatibles avec son état d'homme, de père de famille et de chef d'entreprise. Cette insécurité économique de la ferme n'en est que plus réelle, si l'on admet que la sécurité véritable signifie plus que trois repas par jour.

Pour qu'une entreprise quelconque fasse des profits, il faut qu'elle vende ses produits. Le même principe s'applique au cultivateur. Les produits sont saisonniers et périssables, et le cultivateur moyen n'est pas organisé pour les conserver chez lui longtemps. Il est obligé de les vendre au plus tôt. De ce fait, l'offre dépasse considérablement la demande pendant la saison agricole et les prix sont à la baisse. Il doit vendre à un prix faible. Tous les citadins en profitent et personne se plaint. Lorsque, sur la fin de la saison, l'offre est plus rare, la demande reste relativement la même, et c'est là que le cultivateur peut, sans abuser de personne, augmenter ses prix. C'est le principe de l'offre et de la demande qui s'applique à toute industrie moderne. Nous sommes moins portés à nous en apercevoir, parce que ce ne sont pas des produits essentiels, alors que ceux de la ferme le sont.

En homme sage, le cultivateur s'est organisé pour se protéger. Reconnaissons-lui ce droit et ne le

critiquons pas pour rien. Les nombreux services qu'il rend aux habitants des villes n'ont jamais été reconnus à leur juste valeur. Il mérite notre encouragement et notre considération. Le problème social demeure le problème de l'équilibre à réaliser dans la somme et la qualité des biens dévolus à tous les citoyens, c'est-à-dire, à toutes les classes sociales. En autant que le cultivateur aura sa juste part de ces biens, il restera plus attaché à sa mission toute particulière. Il bénéficiera de ses organisations, il aura sa propre conscience, il édifiera sa propre élite. Ainsi équipé, il travaillera à sa libération extérieure, dans les domaines économiques, sociaux et politiques, et à sa libération intérieure, en développant parmi les siens, un plus grand souci de perfection, un bel esprit de paix et un désir de coopération avec les autres classes, afin de coordonner tous les efforts vers une meilleure entente entre les différentes classes sociales qui forment notre société.

La Famille Ouvrière est honorée durant toute la semaine par la L.O.C. C'est un geste magnifique. Il est assurément logique qu'une semaine par année l'on songe un peu à cette première société qui est à la base de la grande société. Il est bon qu'on le fasse surtout en ce moment où la famille subit de terribles assauts et traverse des heures graves.

L'influence de la famille n'est plus ce qu'il était anciennement. De nombreux facteurs extérieurs jouent en ce sens et tendent à diminuer son importance dans notre vie. La famille canadienne-française survivra en autant que le chef pourra inspirer confiance aux siens, en gagnant sa vie honorablement, en étant respecté des autres classes sociales qui doivent l'aider à résoudre ses difficultés dans toute la mesure du possible.

Comme pour le cultivateur, son problème est aussi d'ordre économique. Après avoir peiné toute la journée, souvent dans des conditions presque inhumaines et pour un salaire très peu en proportion avec le coût excessif de la vie, même si les statistiques officielles ne le reconnaissent pas, l'ouvrier ne trouve plus au sein de son foyer la tranquillité, le repos, la joie familiale. Les conditions économiques modernes ne le permettent pas. Tous s'acharnent à gagner un peu plus pour parvenir à boucler le budget, les enfants d'un côté, souvent la mère elle-même de l'autre. La situation est intenable et menace de faire disparaître la cellule-mère de notre société.

Mais les problèmes de la famille ne sont pas tous du domaine économique. Ce qui manque le plus de nos jours à la famille, c'est de la sympathie. En maintes circonstances, on agit de telle façon qu'on laisse croire que la famille, surtout la famille nombreuse, est un passif pour une nation, pour un pays. On est cependant bien content de s'en servir durant la guerre. Les relations entre locataires et propriétaires sont loin d'être amicales. Des logements sont à louer mais la condition première est la suivante: "Pas d'enfants".

Combien l'esprit de charité fait défaut à l'endroit de la famille. Il semble que tous se donnent la main pour la détruire au plus tôt. L'on peut être assuré, par conséquent, que ce dont celle-ci a le plus besoin dans le moment, c'est d'une sympathie agissante, c'est-à-dire, autre chose que d'éloquentes allocutions débordantes d'éloges sur la mission et sur le rôle de la famille. Attendons-nous que d'autres viennent la soulever contre l'ordre établi, qui prétendent vouloir lui rendre justice? A ce moment-là, il sera malheureusement trop tard.

Que nos gouvernements s'appliquent à faciliter à la famille canadienne-française son épanouissement, en lui venant en aide. Ce ne sont certainement pas les moyens qui doivent manquer. Que l'on étudie sérieusement les directives si sages de nos Evêques sur le problème ouvrier, et l'on constatera que la famille en souffre immensément. C'est là que doivent se concentrer les premiers efforts de réhabilitation de la classe ouvrière et de la famille. Tout le reste sera inutile, si l'on ne parvient pas à faire régner l'harmonie et l'amour au foyer ouvrier.

RENE TURCOTTE

Envolées de parade faites par la R.A.F.

LONDRES — A l'avenir, la R.A.F., jouera un rôle assez remarquable dans la célébration des événements d'importance nationale, vu que le roi a donné son approbation au projet consistant à marquer ces événements par des envolées de parade. Ces événements comprendront l'anniversaire officiel du souverain, la naissance d'un prince ou d'une princesse du sang, le mariage d'un enfant du souverain. Ces envolées de parade comprendront au moins trois escadrilles et auront lieu d'habitude au-dessus de Londres.

Tribut américain rendu à la B.O.A.C.

LONDRES — Rendant hommage à la British Overseas Airways Corporation, le vice-président et ingénieur en chef de la Lockheed Aircraft Corporation, M. Hall Hibbard, a déclaré récemment que le service des Constellations de B.O.A.C. ne le cède aucun. D'après la Commission américaine de l'aviation civile, B.O.A.C. a transporté le plus grand nombre de passagers par avion à travers l'Atlantique-Nord durant le second semestre de 1947, soit une moyenne de 283 passagers par appareil, comparativement à 26.19 pour les lignes arériennes des Etats-Unis et 25.02 pour tous les services transatlantiques, à part les lignes américaines.

Pommes canadiennes données aux écoliers de Grande-Bretagne

LONDRES — On a presque terminé la distribution des 50,000 boîtes de pommes canadiennes, don de la British Columbia Tree Fruits Corporation aux écoliers anglais. Les régions auxquelles on accordé des pommes comprennent Manchester, Liverpool, Glasgow, Cardiff, Newcastle-on-Tyne, Birmingham, Middlesex, Londres et Belfast. On donne environ une livre de pommes à chaque enfant.

Carrier & Villeneuve

Courtiers en Assurances
Tél. 5750 48, 5e Rue

DECARY & COLLETTE AVOCATS

64, 5ième Rue Tél.: 4311 Shawinigan Falls

Robert Hébert Plomberie — Electricité

• FIXTURES ET APPAREILS ELECTRIQUES
DE TOUS GENRES

◀ Travaux exécutés par un personnel expert ▶

91, 4ième Rue

Téléphone 4451

PHIL LEVASSEUR

APPROVED
SANITONE
MEDICAL

Teinturier — Nettoyeur — Presseur

144, Quatrième Rue Tél. 4483 - 4484 SHAWINIGAN

Central Cash Store
VOTRE MARCHÉ COMPLET
VIANDE ÉPICERIE LÉGUMES BIÈRE

R. BELLEMARE PROP. 45 RUE TAMARAC
TEL. *6671 • SHAWINIGAN FALLS.

Bureau: Tél. 7-7845
Rés.: " 3688

Marcel Perron D.C.

CHIROPRACTICIEN

23c des Cèdres Shawinigan

Rosaire Lajoie

AVOCAT

17, 5ième Rue Tél. 2838

Dr. Antonio Jacob

CHIRURGIEN - DENTISTE

Succursale: 1115, 5e Avenue

Tél. 5595, Shawinigan-Sud

14a, 5e Rue Tél. 6676

Docteur

Geo. Laurencelle

CHIRURGIEN - DENTISTE

17, Place du Marché

Téléphone 5500

J. - Claude Guillemette

AVOCAT

101, 4ième Rue Tél. 3492

GORDON CRUTCHFIELD

Chirurgien Dentiste

48, 5ième Rue Tél. 2060

SHAWINIGAN FALLS

Robert Desaulniers

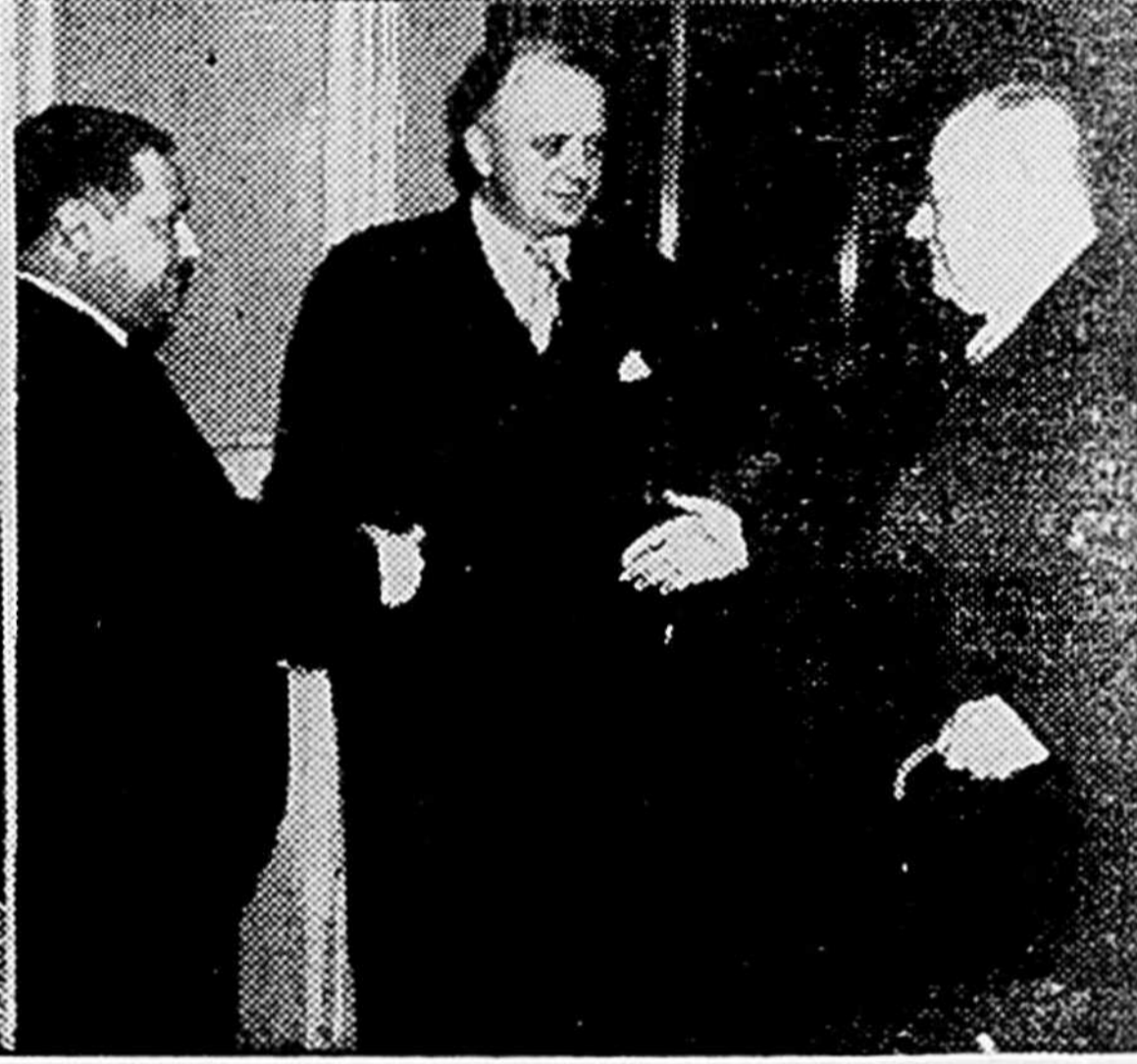
Notaire

INCORPORATIONS DE
COMPAGNIES

Prêts sur hypothèques
Successions, Etc.

35, 4ième Rue Tél. 2900

DE QUOI METTRE L'EAU A LA BOUCHE !



Et l'expression de S. H. le maire CAMILLIEN HOUDE, de Montréal reflète bien un excellent appétit qui sera bientôt satisfait! Cette photo fut prise dimanche soir à l'hôtel Granby alors que S. H. le maire HORACE BOIVIN, de Granby recevait un groupe de distingués visiteurs, profitant ainsi du buffet servi par cet hôtel tous les dimanches soirs d'octobre à mai. Parmi ces visiteurs on remarquait le maire de Genève, Suisse, M. Fernand COTIER, le Lord-Maire d'Helsinki, Finlande, l'hon. M. E. Rydman, le ministre de la Finlande au Canada, M. Urho Toivola, un ancien ministre finlandais, M. E. Simonen, le maire de Montréal et Mme Houde et autres. Le maire de Genève, capital du pays de l'hôtellerie par excellence, a tenu à dire son admiration pour le service hôtelier canadien français.

On voit dans la photo du haut le maire HORACE BOIVIN au milieu de ses invités d'honneur. Près de lui se tient M. GEORGES LOISELLE, propriétaire de l'hôtel Granby qui semble recommander une spécialité du chef.

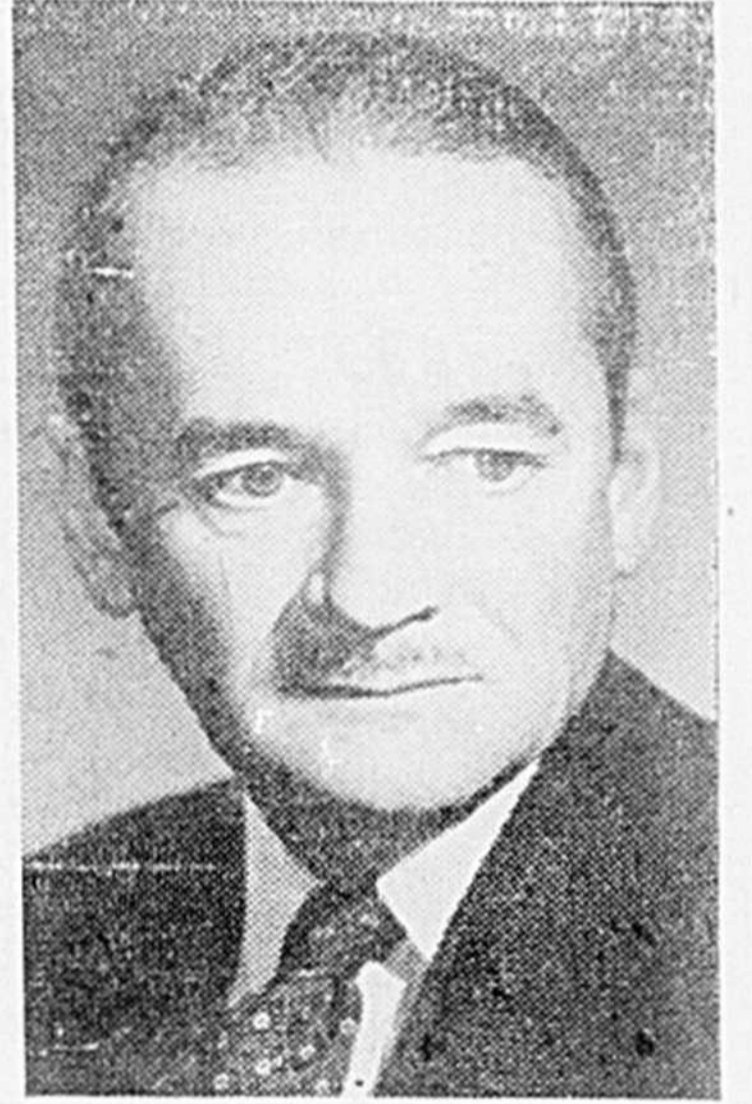
En bas à gauche le chef Adrien JOANIS et M. Loisel, devant la table du buffet. A droite, S. H. le maire HOUDE remercie le maire Boivin et félicite M. Loisel de l'heureuse initiative de son buffet du dimanche soir. (Service d'Information Drummond, photos par Brady)

Le goût fait foi de tout! . . .
À tout autre marque, les
Canadiens préfèrent le

**THÉ
"SALADA"**

réservant de plus amples détails pour le dîner-causerie mixte qui aura lieu la semaine prochaine alors qu'ils seront les conférenciers conjoints. La date de ce dîner-causerie sera connue au début de la semaine.

Tourisme chez soi



Pendant plusieurs années, Alain Grandbois qui est un des poètes les plus électriques du Canada a visité presque tous les pays du monde, s'arrêtant ici et là au gré de sa fantaisie et de son inspiration. Aujourd'hui, les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada peuvent en sa compagnie visiter les grandes villes d'Orient au cours de l'émission VISAGES DU MONDE, diffusée tous les mardis soirs, de 7 h. 30 à 7 h. 45. Les textes sont lus par Jacques Auger.

**Félicitations
à Air-Canada**

Lors de son congrès de Québec, l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, à laquelle notre journal appartient, a adopté la résolution qui suit:

"L'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada apprécie hautement les attention qu'Air Canada a portées à ses quatre représentants au congrès de la presse mondiale catholique à Rome, et désire souligner combien ils ont été enchantés de leur voyage à bord des avions "North Star", dont ils ont loué le confort et la sécurité, et non moins loué la courtoisie du personnel.

L'Association désire féliciter M. McGregor, le président, et les officiers de Trans-Canada Air Lines, pour la création d'une section française au département des relations extérieures d'Air-Canada, et pour le choix de M. Jean Marion, dont chacun apprécie le dévouement, comme collaborateur immédiat de M. R. McInnes, l'habile et distingué chef de ce département".

EN MARGE DE LA

**Clinique régionale
DES
Ch. de Commerce**

Paul Telmosse présidera. C'est dimanche prochain, le 21 mai qu'aura lieu la clinique régionale des Chambres de Commerce. M. Paul Telmosse, qui organise ces assises s'attend à ce que plus de soixante-quinze directeurs des six chambres de la région répondent à

son appel.

Contrairement à ce qu'on avait annoncé la réunion n'aura pas lieu au poste No 1 mais bien à l'hôtel de Ville. C'est à cet endroit qu'on pourra s'enregistrer et qu'on pourra assister aux séances du matin et de l'après-midi. Entre ces séances un dîner sera offert aux participants au Cascade Inn et M. Marcel Crête, avocat bien connu de Grand'Mère, sera le conférencier invité. Pour l'information de nos lecteurs voici les grandes lignes du programme: 10.00 h.—Enregistrement à l'Hôtel de Ville.

10.30 h.—Première séance de clini-

- 12.30 h.—Vin d'honneur de la Cité. Hôtel de Ville.
 - 1.30 h.—Dîner au Cascade Inn.
 - 3.00 h.—Deuxième séance d'étude.
 - 5.30 h.—Souper libre.
 - 8.30 h.—Concert par l'Union Musicale de Shawinigan à l'aréna.
- Organisateur général:
Paul G. Telmosse.
Comité de réception:
MM. S. Carle et F. Bilodeau.

**Activités de la Ch.
de Commerce Junior
de Grand'Mère**

La Chambre de Commerce de Grand'Mère se réunissait dernièrement pour un souper et une réunion de ses membres, au cours duquel plusieurs questions d'intérêt général furent abordées.

A cette occasion, M. Alphonse Matteau, de Grand'Mère, membre de la chambre prononça une courte conférence sur l'échelle des salaires dans l'industrie. Cette conférence fut des plus appréciées des membres.

Après le dîner, les membres se rendirent à la Salle de l'Hôtel de Ville où avait lieu une assemblée générale de la Chambre. Les présidents des différents comités firent rapport de leurs activités respectives, hockey intermédiaire, hockey junior, comité social, exposition, etc. Il fut aussi grandement question de l'exposition qui s'organise présentement pour le 27 mai au 4 juin à l'aréna local. Tous les membres de la Chambre furent invités par le président à donner leur nom dans l'un des comités de l'exposition pour aider à l'exécution du travail qu'il y aura à faire pendant la semaine de l'exposition. MM. Marcel Crête et Marcel Trudel, de retour d'un voyageur en Europe où ils représentaient la ville, le Jeune commerce et les exposants de la région à la Foire de Nantes, furent invités à donner quelques-unes de leurs impressions de voyage. En quelques mots, ils relatèrent leur voyage, se

**L. O. C.
Semaine de la Famille Ouvrière
Du 14 au 21 MAI
"Tu y gagnes!"
Ouvrier**

--Bâtis ta propre maison
en coopération . . .

Ta famille s'attachera au foyer
. . . que tu auras bâti !

Venez le constater avec nous le 20 MAI à 7.30 p.m.
au COUVENT du CHRIST-ROI.

COMPLIMENTS DE

Painchaud & Frères

MATERIAUX et BOIS DE CONSTRUCTION

11, rue Ste-Anne Tél. 2445 SHAWINIGAN FALLS

Régal sans égal!



**Demandez
celle
que
VOUS
préférez!**

AUSSI EN CANETTES ET EN BOUTEILLES "NON-RETOURNABLES!"

Le relèvement de la Grèce est assuré par une grande persévérance constante

Les membres du Club Rotary de Shawinigan avaient le plaisir d'entendre une intéressante causerie, lors de leur dernière réunion hebdomadaire. Le délégué de la Grèce au Canada, M. Alexandre Pappas, était le conférencier invité et développa alors un thème qui lui est certainement cher, celui du relèvement vraiment miraculeux de son pays, qui eut tant à souffrir, grâce à la persévérance constante de ses concitoyens.

M. C. N. Crutchfield a présenté

le conférencier qui fut remercié par M. S. Rennert.

M. Pappas a brossé un tableau rapide, mais précis, de la vie de son pays depuis dix années. La Grèce a combattu jusqu'au bout, contre les armées nazies. Elles ont exercé, après leur victoire momentanée, des représailles de vengeance. Le nazisme a tenté de réduire la résistance des Grecs par la faim, les privant d'eau, de nourriture, de vêtement, d'électricité, mettant leur résistance physique aux plus dures

épreuves.

Ils ont aussi tenté de tuer l'esprit par une propagande formidable. La Grèce a résisté durant quatre années, sans ses écoles qui avaient été occupées par les troupes allemandes.

Avec l'armistice et la victoire des alliés, la Grèce espérait la délivrance, mais elle eut à affronter les attaques d'un ennemi plus terrible, le communisme.

Durant trois années, ce furent les guérillas, la guerre civile, contre 15,000 ennemis sauvages qui n'étaient pas des Grecs. Au dernier moment, l'aide américaine est venue et la Grèce a pu retrouver la liberté grâce aux secours du plan Marshall.

Depuis 1948, le pays avance de

plus en plus vers sa réhabilitation. Il n'y a plus ces difficultés pour trouver la nourriture, le logement, l'habillement. Il suffit que l'homme travaille pour se le procurer.

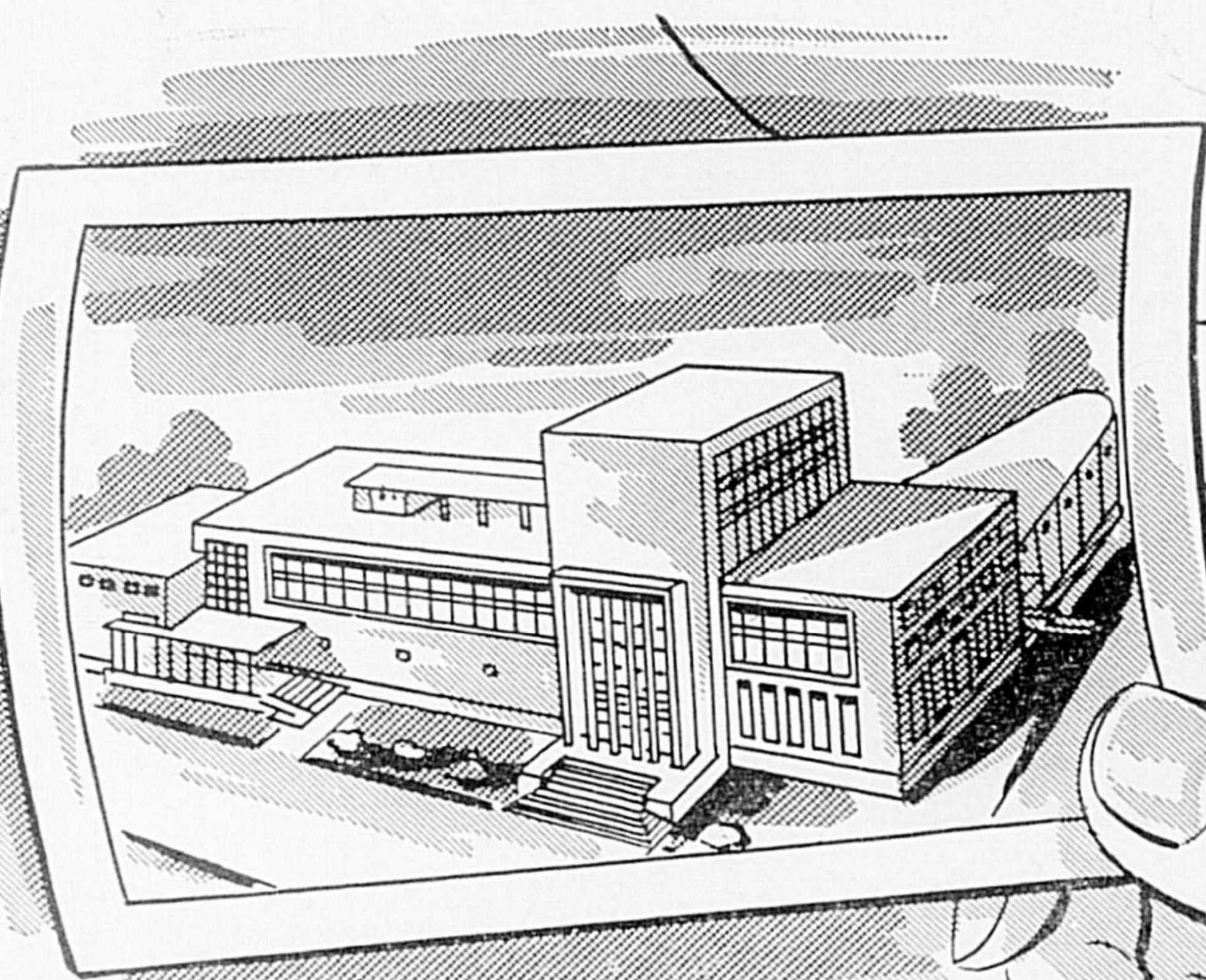
L'agriculture a repris le dessus, grâce aux méthodes enseignées par les spécialistes américains. Le pays, qui est 70 fois plus petit que le Canada, doit nourrir 7,000,000 d'habitants. La population de 147 par mille carré, y est 40 fois plus dense. La plaine produit 70 pour cent des céréales, mais le pays peut exporter ses tabacs de la Macédoine et de la Thrace, 50 pour cent de la production d'huile.

L'industrie s'est remise sur pieds. Les textiles produisent à plein rendement laine, coton, soie naturelle surtout et artificielle. Les industries

chimiques du Pirée produisent les engrais; les acides, la poterie, la tannerie y florissent aussi. L'industrie mécanique est la moins développée. Elle s'accapait surtout de l'entretien et de la réparation. Les centrales électriques ne suffisent qu'aux besoins domestiques et de la petite industrie. Elles ne peuvent produire suffisamment pour la grosse industrie. L'aide américaine permettra cependant, d'ici peu, de bâtir quelques centrales plus puissantes qui serviront à l'industrie moyenne, comme l'extraction du bauxite et la fabrication de l'Aluminium.

"Nous travaillons dur, mais nous avons espérance en l'avenir, disait le conférencier. Les Nations Unies se rendent maintenant compte du vrai danger réel.

au service des affaires



Voici



L'ÉCOLE de COMMERCE de LAVAL

LE BUREAU DES GOUVERNEURS

- Le représentant de l'Université Laval, Mgr Vandry, recteur.
- Le révérend Frère Visiteur Provincial, Frère Magloire.
- Le directeur de l'École de Commerce, Frère Marc-André.
- L'honorable Lucien Moraud.
- L'honorable Cyrille Vailancourt
- L'honorable Paul - Henri Bouffard.
- S. H. le maire Lucien Borne.
- Monsieur Elliot-M. Little.
- Monsieur Alfred Mercier
- Monsieur Gaston Pratte
- M. J.-Ulysse Ste-Marie
- Me Marcel Piché
- Monsieur Jean Champoux
- Monsieur Paul Bruneau
- Le lieutenant-colonel Hervé Baribeau.
- Monsieur Ludger-Paul Duchaine.
- Monsieur Paul-Henri Guimont.
- Monsieur Jean Sirols

CAMPAGNE
pour

Grâce à la générosité des hommes d'affaires, des professionnels, des industriels, des commerçants du Québec, l'École de Commerce de Laval aura bientôt son immeuble en plein coeur de la Cité Universitaire.

Tous ceux qui apprécient les bienfaits du haut enseignement commercial dispensé depuis vingt-cinq ans par cette institution de chez nous, voudront contribuer à ses progrès.

Dans cet immeuble vaste et moderne dont la construction est projetée pour cette année, l'École de Commerce pourra enfin recevoir tous les jeunes qui se destinent aux nouvelles carrières commerciales et industrielles.

POURQUOI \$2,000,000 ?

| | |
|--|--------------------|
| Construction d'un édifice d'environ 100,000 pieds de plancher.... | \$1,450,000 |
| Mobilier - vestiaire - et outillage scientifique; salles de cours, bibliothèque, laboratoires, amphithéâtre et salles de réunions tant à l'usage des étudiants que des associations d'hommes d'affaires pour la tenue de réunions ou congrès.... | 350,000 |
| Achat de rayons, de collections et de documents pour mettre la bibliothèque à date | 50,000 |
| Constitution de fonds spécifiques en vue de la recherche..... | 200,000 |
| Grand total..... | \$2,050,000 |

22 Mai au 12 Juin 1950

L'Aide à l'École de Commerce de LAVAL

OBJECTIF : \$2,000,000.00

Le médecin de famille et son rôle dans la société

La Journée Médicale qui se tiendra à l'Hôpital Sainte-Thérèse, dans la journée du 27 mai prochain, et qui coïncidera avec le dixième anniversaire de fondation de la Société Médicale de Shawinigan et de Grand-Mère, fera ressortir l'importance du médecin de famille et de son rôle dans la Société.

Le médecin de famille est admis

dans l'intimité des malades, il est le confident qui, par ses suggestions et ses conseils discrets, peut exercer une salutaire influence. Ce rôle de conseiller et d'ami lui est tout à fait particulier. Il est mieux placé que quiconque pour discerner ce qui, dans telle maladie peut trouver son explication dans l'histoire de la famille. Il connaît les antécédents héréditaires ou personnels

de son patient et peut ainsi lui éviter bien des tâtonnements et des erreurs dans le domaine médical. C'est encore lui qui par conscience professionnelle, vous dirigera vers tel ou tel spécialiste lorsque le besoin se fera sentir. Le médecin de famille demeure un précieux auxiliaire. Il est et demeurera, la cheville ouvrière, la clef de-voûte du grand oeuvre médical.

Cette Journée d'études et de conférences est organisée afin de lui permettre de rétablir un contact plus intime avec la médecine des hôpitaux. Elle lui fournira l'occasion de connaître et de juger le concours qui lui est offert par ses confrères de services hospitaliers pour l'observation et traitement de son malade, avant, pendant et après l'hospitalisation. Il pourra de plus s'entretenir avec ses collègues des milliers de cas spéciaux qu'on ne voit jamais dans les hôpitaux, pour diverses raisons.

Cet esprit de collaboration qui existe parmi les médecins est devenu aujourd'hui nécessité. Tous ne peuvent s'astreindre à une étude approfondie de chacune des différentes maladies qu'ils ont, un jour ou l'autre, à soigner. Durant ces

journées d'études, ils rencontrent des spécialistes et peuvent discuter librement avec eux de leurs problèmes. On ne saura probablement jamais tout le bien qu'ils en retireront, mais l'expérience a prouvé leur utilité.

Cette journée médicale, donnée sous forme de cliniques, sera pour tous les médecins qui y participeront, d'une très grande utilité. La rencontre avec les nouvelles techniques et facilitera leur travail auprès de leurs patients.

La Vente **BAT SON PLEIN**

Au MAGASIN

REX

1205, 5e Avenue Téléphone 2327

SHAWINIGAN-SUD

LISEZ NOTRE CIRCULAIRE

La J.O.C., organisme qui aide la jeunesse dans ses difficultés, déclare M. J.-B. Fortin

Une intéressante causerie fut prononcée par M. Jean-Baptiste Fortin, dernièrement, devant les membres de la Jeunesse Ouvrière Catholique de Shawinigan, auxquels est venue se joindre une délégation de leurs confrères de Trois-Rivières. Cette réunion avait lieu à l'école du Sacré-Coeur.

C'est devant une foule nombreuse que M. Fortin étudia les différents problèmes des jeunes et prouva que la J.O.C., par son esprit de dévouement et d'entraide, avait aidé de manière vraiment remarquable, à les solutionner.

Parmi les différentes oeuvres que cette association a accompli, il faut mentionner:

Depuis sa fondation: l'orientation des jeunes au sortir des écoles; les conditions de travail faites aux jeunes apprentis; l'organisation de loisirs sains pour la jeunesse ouvrière; le problème de l'épargne; la préparation au mariage, etc. A tous ces problèmes la J.O.C. a apporté une brillante solution qui se couronnera dignement par le Statut mondial de la Jeunesse ouvrière.

"Dans l'esprit du chanoine Cardijn, a dit M. Fortin, la fondation de la J.O.C. devait solutionner les nombreux problèmes qui se posent devant les gens qui, au sortir de l'école, sont transplantés dans un milieu de travail. Ils ont alors à se prémunir contre les dangers nouveaux qu'il y rencontrent, à envisager le problème de l'épargne et la préparation sérieuse à la fondation d'un foyer.

Le plus grave, c'est que souvent par insouciance, beaucoup de jeunes ne voient pas ces problèmes et partant ne songent pas à les solutionner: là est le premier problème.

Grâce à la J.O.C. les jeunes gens travailleront entre eux, par eux, et pour eux à l'organisation de leur travail, de leurs loisirs et de leur avenir.

La J.O.C.F. est une école de formation à l'action; jusqu'ici elle s'est attachée à orienter les jeunes à organiser leurs loisirs, elle a fondé des cours de préparation au mariage, bref elle a aidé les jeunes ouvriers à se préparer un bel avenir.

Le Statut mondial de la jeunesse ouvrière qui sera étudié à la conférence internationale de Bruxelles au cours des mois d'été couronnera tous ses nombreux efforts. Le dit Statut sera présenté à l'ONU, et à l'Unesco dans le but d'obtenir des autorités publiques de meilleures conditions de travail pour les jeunes ouvriers et le respect de leurs droits, principalement par le maintien de la moralité dans les milieux où ils seront employés".

Mlle Jacqueline Chabot, représentante nationale de la J.O.C.F. s'est adressé au groupe féminin pour stimuler les jeunes filles dans la fierté d'une organisation qui les prend tout entière et qui leur dicte une ligne de conduite et d'action sociale adaptée à leurs conditions de vie, qui est en outre une école de joie, d'entraide en même temps que d'orientation et de préparation à l'avenir.

Programme scout pour les garçonnets indiens

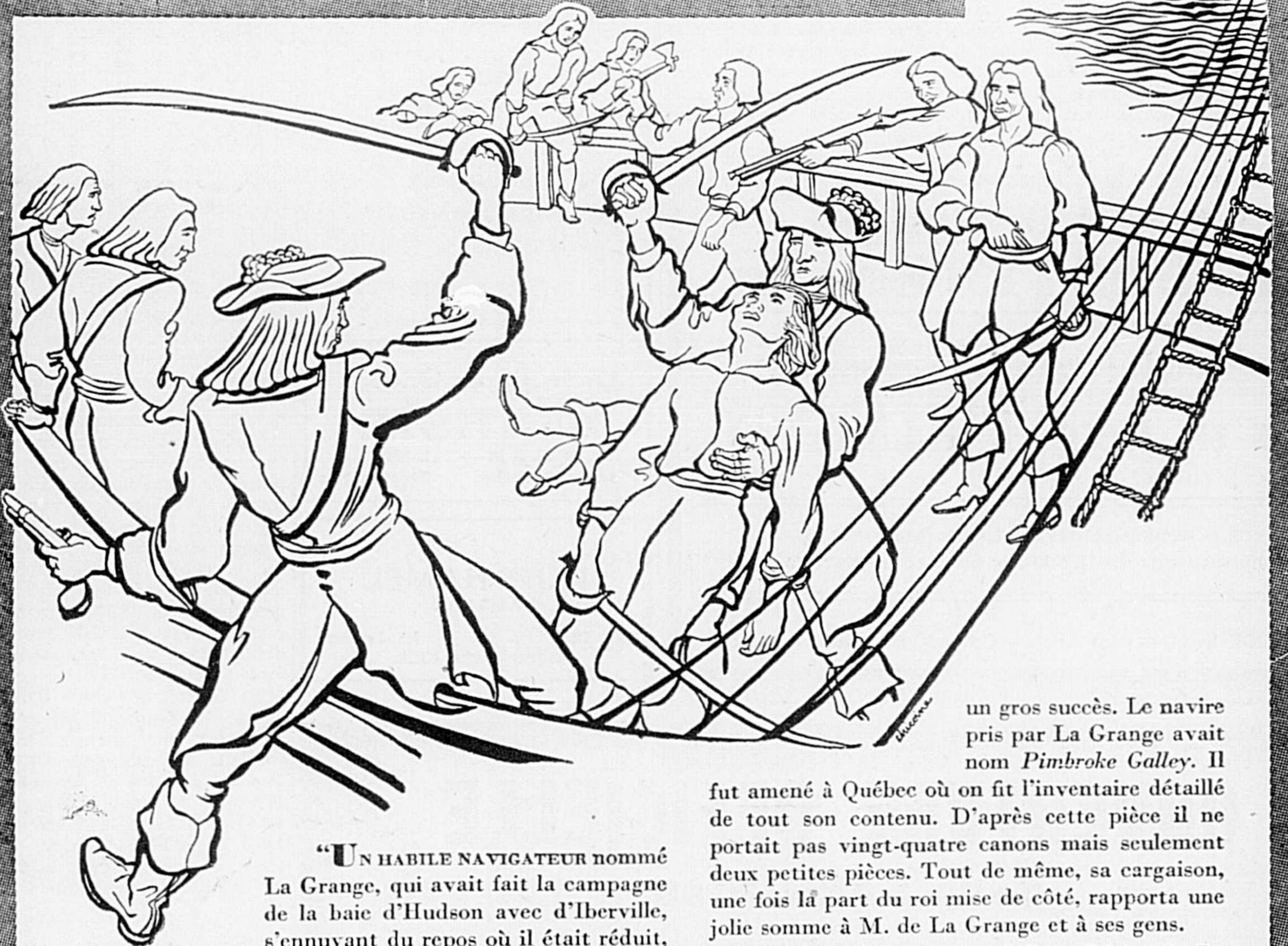
Le Canada compte 8 troupes de scouts indiens et 2 meutes de louveteaux indiens. On trouve les troupes à Eskasoni, N.-E. aux écoles indiennes Beauval, Marieval et Guy à Sturgeon-Lading, en Saskatchewan; à Aklavik, dans les Territoires

du Nord-Ouest; ainsi qu'à Lytton, White-horse et Carcross, en Colombie-Britannique. Quant aux meutes, elles existent à Aklavik ainsi qu'à Fort-Vermeillon en Alberta.

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

QUAND UN MÉDECIN S'ENNUYAIT EN 1704...

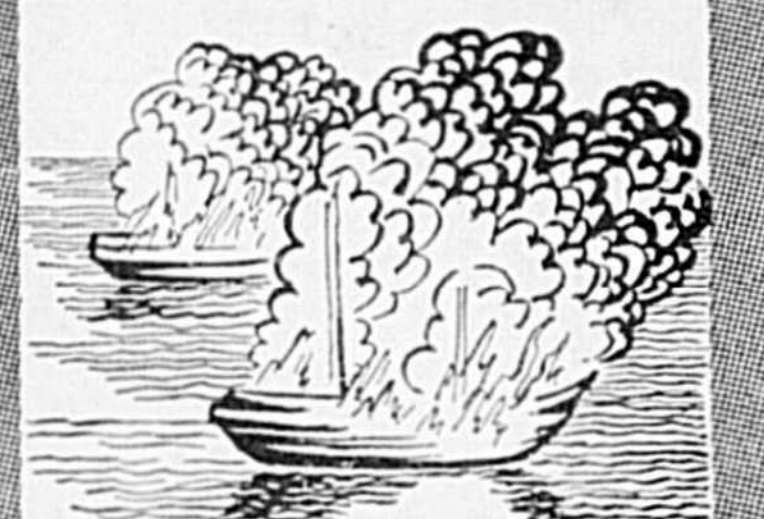


"UN HABILE NAVIGATEUR nommé La Grange, qui avait fait la campagne de la baie d'Hudson avec d'Iberville, s'ennuyant du repos où il était réduit,

proposa au gouverneur général et à l'intendant de fréter deux barques pour une expédition contre un port de Terre-Neuve; il voulait venger l'injure faite au nom français par un forban anglais, qui avait attaqué des navires pêcheurs à Percé...

Il engagea une centaine de jeunes Canadiens, obtint une lettre de marque et se dirigea sur Bonavista... Entrant dans le port, il aborde une frégate de vingt-quatre pièces de canon, déjà chargée de morues, s'en rend le maître, brûle deux flûtes de deux à trois cents tonneaux chacune; coule à fond une autre petite frégate, et se retire avec sa prise et un grand nombre de prisonniers."

Cet exploit, tel que raconté dans des archives d'autrefois, est peut-être un peu enjolivé, mais il est vrai que l'expédition du sieur La Grange eut



un gros succès. Le navire pris par La Grange avait nom *Pimbroke Galley*. Il

fut amené à Québec où on fit l'inventaire détaillé de tout son contenu. D'après cette pièce il ne portait pas vingt-quatre canons mais seulement deux petites pièces. Tout de même, sa cargaison, une fois la part du roi mise de côté, rapporta une jolie somme à M. de La Grange et à ses gens.

Qui était ce La Grange? Jean Léger de La Grange, né en France en 1663, était à la fois chirurgien et marin. Il épousa à Québec une Canadienne et vécut ici plusieurs années. Pour sa "phélibuste" de 1714 il avait formé une société avec MM. Dupont de Neuville, Louis Chambalon, Georges Regnard Duplessis, Louis Prat, Antoine Pascaud, etc., etc. Nous perdons M. Léger de La Grange de vue aux environs de 1720.

PUBLIÉ PAR

Molson's

POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS

A L'ARENA DE SHAWINIGAN LE 25



Apparaissent ici, de gauche à droite, Charles, Paul, Adrien, Lionel Jean et Antonio Baillargeon, les fameux et forts géants de St-Magloire de Bléchasse, membres de la plus forte famille au monde, qui viendront donner une démonstration de leurs exploits presque incroyables, à l'Arena de notre ville, jeudi, le 25 mai.

Les six frères Baillargeon seront à l'Arena de Shawinigan le jeudi 25 mai prochain

Les sportifs de Shawinigan, qui ont entendu parler des six frères Baillargeon et de leur force phénoménale, auront l'avantage de les voir de leurs propres yeux, jeudi prochain, le 25 mai, alors qu'ils viendront donner une exhibition de lever de poids et d'altères, en plus de nombreux tours de force de leur répertoire.

C'est un événement sportif de première importance. Ceux qui suivent d'un peu près les nouvelles sportives, sont au courant des exploits de ces six canadiens-français. Ils sont très bien connus dans toute la province et même aux Etats-Unis, bien qu'ils ne s'adonnent aux sports activement que depuis deux ans seulement. Ces six athlètes forment, sans contredit, la famille la plus forte au monde.

Originaire de St-Magloire de Bellechasse, ils nous arrivent justement d'une tournée triomphale aux Etats-Unis. Leurs nombreux exploits ont émerveillé les experts, qui n'en croyaient pas leurs yeux. Ils y

ont remporté de nombreux trophées et d'autres. Depuis quelque temps ils se sont lancés dans le sport de la lutte et leur force prédominante les protège contre les mauvais traitements que les autres lutteurs pourraient essayer de leur servir.

Il suffit de les voir à l'oeuvre pour s'en convaincre. Avant de s'attaquer à des personnes d'une telle force, on y pense deux fois, surtout si on a la chance de les voir travailler auparavant. Charles peut tirer un autobus de 16,000 livres avec ses dents, exploit qu'il répètera devant l'Arena, jeudi prochain. Il peut de plus lever un poids de 650 livres. Ses frères, Adrien, Paul, Jean, Lionel et Antonio, ont chacun leur spécialité dans ce genre.

Cette soirée promet d'être intéressante. Chose certaine, elle sort de l'ordinaire et devrait être amusante. Elle marquera le début des activités de la belle saison. Commencant le 1er juin, des séances de lutte seront données régulièrement tous les jeudis soirs.

Marcel Pronovost en vedette dans un journal de Toronto

Notre jeune étoile locale, qui a fait parler d'elle depuis les dernières séries éliminatoires, Marcel Pronovost, vient d'accomplir un exploit peu ordinaire dans les annales du sport. En effet, même un journal de Toronto, ne tarit pas d'éloges sur les merveilleuses performances du jeune joueur de défense de 19 ans. Ce n'est pas souvent que l'on voit un journal de la Ville Reine consacrer un article de ce genre à un jeune canadien-français. C'est tout à l'honneur de Marcel et il nous fait plaisir de reproduire l'article en

question.

Le rédacteur sportif de Toronto dit:

"Cet article est pour confirmer une opinion qui est déjà celle des amateurs de hockey de Détroit. Marcel Pronovost est réellement une rare recrue, étant un des jeunes joueurs de défense les plus prometteurs vus à l'Olympia depuis plusieurs années et possédant déjà des aptitudes qui font que les experts le comparent déjà à Eddie Shore. Il ne faut pas trop s'inquiéter de Pronovost à cause du fait que certaines recrues ont déjà fait le saut avec un club dans la ligue Nationale, durant des séries de coupe Stanley, pour être oublié par le même club, l'automne suivant. Jack Adams a déclaré que Pronovost jouerait avec les Wings, l'hiver prochain, et il a même choisi son partenaire, soit Leo Reise.

"Lorsqu'on a demandé à Adams de donner son opinion sur le jeune homme qui a été une des sensations des trois dernières joutes de la finale, il a répondu ceci: "Il semble un de ces joueurs qui arrivent, tous les 20 ans. Il me rappelle certainement Shore. Il monte la rondelle au centre de la patinoire tout comme le faisait Eddie. Nommez-moi un autre joueur de défense qui fait de telles montées, aujourd'hui".

"Pronovost est une jeunesse du Québec qui est devenu professionnel, cette saison, et a été faire ses premières armes avec la filiale des Wings, à Omaha. A cet endroit, il a été choisi la "meilleure recrue de l'année". Il fut le meilleur pointeur des éliminatoires de la ligue des Etats-Unis. Il fut rappelé en toute hâte par les Wings, aussitôt que se terminèrent les séries de la ligue des Etats-Unis. Aussitôt qu'il a revêtu l'uniforme de Détroit, il s'est démontré si robuste, si brillant, qu'il a forcé Ivan à reléguer Leo Fogolin sur le banc. Il n'a commis aucune erreur et a paru tout le temps comme un joueur de grande ligue, dans ses trois joutes de coupe Stanley.

"Pronovost n'a que 19 ans et il n'aura que 20 ans, à la mi-été. Il mesure 5'11" et pèse 180 livres. Il fut probablement le plus rapide et le plus puissant patineur, portant un costume de Détroit, lorsque les Red Wings complétèrent leur rude conquête de la coupe Stanley. L'instructeur Mud Bruneteau, du club Omaha, est un de ses plus ardents admirateurs. "Je ne connais aucun travail qu'il n'accomplisse pas à la perfection", dit-il. Et Mud, ex-étoile de Détroit, lui-même, continue ainsi: "Pronovost patine rapidement et peut passer la rondelle dans un trou de souris. Il ne recule devant personne et lance très fort. A Omaha, chaque fois que Marcel s'empara de la rondelle dans sa zone et se dirigeait vers le territoire ennemi, des foules de 6,000 personnes ou plus se levaient et demeuraient debout tant qu'il n'avait pas terminé sa course".

"A Détroit, au cours d'une joute contre les Rangers, on a entendu un spectateur crier: "Donnez la rondelle à Pronovost et il la sortira de sa zone". Au même moment, il y avait quatre vétérans du Détroit sur la glace, et cinq avec le cerbère Lumley. Ce soir là, Pronovost en était seulement à sa deuxième apparition à l'Olympia.

"Pronovost n'est pas parfait. Deux choses inquiètent ses patrons. Premièrement, il encaisse des punitions inutiles. Deuxièmement, on se demande s'il pourra demeurer modeste tout le temps, avec une si sensationnelle ascension. Marcel Côté, un éclairer du Détroit dans le district du Québec, a remarqué Pronovost la première fois avec un club junior de Shawinigan Falls, soit dans le même alignement que les frères Wilson, Larry et Johnny, deux autres recrues des Wings, durant la saison qui vient de se terminer. Il s'agit peut-être là de la plus remarquable triple-trouvaie dans l'histoire des élaieurs du hockey."

ENCOURAGEZ nos ANNONCEURS

Gardons notre argent chez-nous!

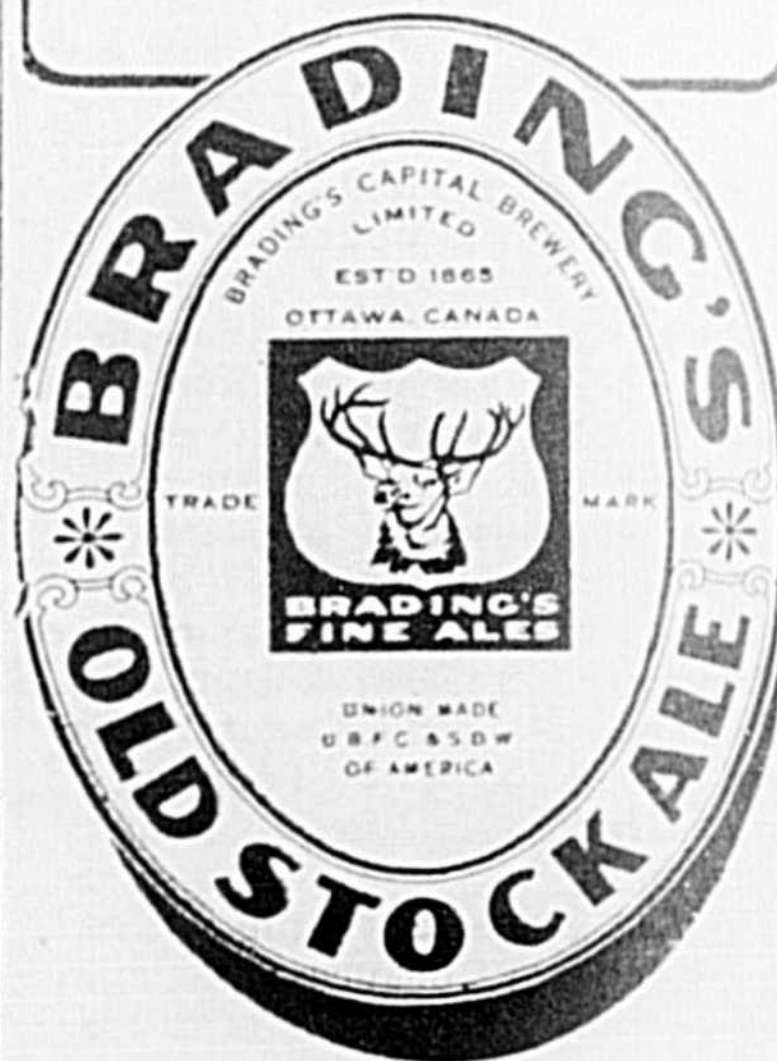
ACHETONS CHEZ NOUS!

Gaston Hardy
Assurances

48, 5ième Rue Tél. 3503

Donnons la préférence au commerce local

Toujours d'un Goût Parfait!



demandez la **BIERE**

**B
R
A
D
I
N
G**

ARENA SHAWINIGAN

Jeudi, 25 MAI à 8.30 heures p.m.

La famille la plus forte au monde:
Les six frères BAILLARGEON

Vers 8 heures, Charles tirera avec ses dents un autobus de 16,000 lbs en face de l'aréna.

RINGSIDE: \$1.00 — Rés.: 75 cts — Gen.: 50 cts — Enfants: 25 cts

Téléphone 3440

Docteur J. J. TRUDEL
L.C.M.C.

CHIRURGIEN

Visites à domicile

Accouchements à l'hôpital

144, St-Marc Shawinigan

Dr Jacques Dolbec
DENTISTE

68, 5e Rue — Tél. 4813

Place au Marché. Shawinigan

RENE HAMEL
AVOCAT

Tél. 2924 56, 5e Rue
Shawinigan Falls

OUVERTURE OFFICIELLE

de la SAISON au

Paradis des Sports

SAMEDI, 20 MAI

LAC DES PILES

★ ★ ★
DANCE

avec
ORCHESTRE de 7 pièces

★ ★ ★

PARADIS DES SPORTS

LAC DES PILES

GEORGES COSSETTE, Gérant.



EMMENEZ VOS AMIS ET PASSEZ UNE BELLE SOIREE SUR LE BORD DU LAC DES PILES!

Succès assuré à la classique organisée pour le 27 mai prochain par les Kinsmen

Le classique annuelle de voitures aura lieu, cette année, sur la rue Broadway, dans la journée du 27 mai. C'est ce qui a été décidé officiellement lors du deuxième dîner d'anniversaire des Kinsmen de Shawinigan tenu à l'hôtel Shawinigan. Le club s'attend à remporter un plus beau succès que l'an dernier, puisque plus du double de candidats sont déjà inscrits pour y participer.

Il a été décidé que les membres seraient divisés en deux groupes. Chacun prendra la responsabilité d'un groupe de jeunes garçons qui construiront leurs voitures pour la deuxième classique samedi le 27 mai. Les membres du Club s'occuperont directement des jeunes qui ont déjà commencé la construction de leur auto de course mais qui semblent y perdre de l'intérêt. Tous ceux qui ont retourné leur formule d'enregistrement seront rencontrés à une réunion tenue ce soir. Les membres leur donneront aussi plusieurs autres soirées pour les aider. Ceux qui n'ont pas encore retourné leur formule sont pressés de le faire au plus tôt afin que les organisateurs puissent déterminer l'heure de la course, le nombre de départs nécessaires et aussi recueillir un prix pour chaque participant.

Ernie Douglas, président de la course rapporte qu'il y aura entre quarante et cinquante voitures dans la course du 27. Il y aura une horloge automatique. Le gagnant

recevra le trophée Cataracte Sporting Goods et un bicycle CCM des Frères Hébert. Le propriétaire du plus beau char recevra le trophée Phil Levasseur tandis que le concurrent qui aura montré le plus d'initiative dans la construction de son véhicule recevra un prix spécial. Le gagnant de la course invitation spéciale et les gagnants de chaque classe recevront un prix de même que tous les concurrents. Ceux qui n'ont pas encore commencé la fabrication de leur voiturette devront le faire dès maintenant. On peut obtenir des feuilles d'enregistrement et les règlements de la classique au Cataracts Sporting Goods.

A cette même assemblée, le Club a voté la somme de \$20.00 à la campagne annuelle de la Croix Rouge et une somme égale à l'Association des Kinsmen contre le cancer.

La saison de balle-molle commencera officiellement le 29

La Ligue de balle-molle de Shawinigan commencera définitivement ses activités le 28 prochain, en présentant un triple programme, soit une partie de la Ligue Industrielle, une autre de la Ligue Juvenile et une troisième de la Ligue Féminine. Les amateurs sont donc assurés d'assister à de vives compétitions et la Ligue semble promise à une saison bien remplie.

La section Industrielle se composera de quatre clubs. Ceux qui ont assuré les organisateurs de leur participation sont: le Canadian Indus-

tries, le Fraser-Brace et le Shawinigan Chemicals. Il reste une place de vide, et il semble que le Caribide est intéressé à mettre une équipe en lice. S'il faut en juger par la qualité du jeu qui fut donné l'an dernier, les amateurs verront de très belles parties et les assistances seront nombreuses.

La section juvenile jouit d'une grande popularité, car pas moins de huit associations bien connues de la ville ont déjà montré tout l'intérêt qu'elles apportent en présentant chacune une équipe. Il s'agit de St-Bernard, Almaville, Janna Sports, D. Dugré, le High School, La Baie Shawinigan et l'O.T.J. St-Marc. Les joueurs de cette ligue ne devront pas avoir plus de 20 ans, au premier janvier dernier. La cédule sera décidée bientôt et tous les détails seront publiés.

Dans la section féminine, les villes de Trois-Rivières, Grand'Mère, Almaville et Shawinigan présenteront chacune une équipe. Une importante assemblée a eu lieu hier soir et l'on peut être assuré que tout marchera rondement.

Denis Harbour à Radio-Carabin

DENIS HARBOUR, basse-chantante du Metropolitan, sera l'invité d'honneur à "Radio-Carabin" le 24 mai.

Denis Harbour fait honneur au Canada français. Né à Oka, il a commencé très jeune à chanter dans la chorale de son père. Mais ses intentions n'étaient pas, à ce temps, de faire du chant une carrière. Il fit ses études chez les Sulpiciens et les Jésuites, ensuite à l'Université de Montréal où il gradua en Droit. Il continuait tout de même à prendre des leçons de chant et à donner des récitals à la radio. Il fut ensuite soliste à la Cathédrale de Montréal et avec la Symphonie de Montréal sous la direction de Wilfrid Pelle-



**Qualité
maintenue
Prix
maintenu**

5¢



*Demandez-le d'une façon
ou de l'autre—les deux marques
déposées veulent dire la même chose*

Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

ALBERT CHEVALIER

150, St-Alexis
601XF

Shawinigan Falls

Téléphone 6400

Téléphones 6629-6620
IMPERIAL TAXI
GEO. POLIQUIN, Prop.
Service jour et nuit
Passagers assurés
COIN 4ième et STATION
Shawinigan Falls, P.Q.

Vous êtes invités
CE SOIR

(JEUDI)
à visiter

le central de Shawinigan Falls

101, 5ième Rue,

Prière de vous présenter entre 7h. et 9h.

S'il vous est impossible de venir ce soir, vous pouvez
le faire DEMAIN SOIR, à la même heure.



Le programme préparé à cette occasion devrait vous faire passer une soirée divertissante et instructive.

- Vous verrez fonctionner votre réseau téléphonique.
- Vous serez les hôtes du personnel mis à votre service.
- Vous connaîtrez mieux les rouages téléphoniques de votre ville.

Le gérant, E. A. SAUCIER



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

tier. Par la suite, il se rendit à New York. L'an dernier, il fut choisi par Arturo Toscanini pour interpréter un rôle dans "Aida" à la télévision. C'est après cette interprétation qu'il fut choisi comme vainqueur aux "Metropolitan Auditions of the Air" et obtint un contrat avec le Metropolitan Opera. Il possède maintenant un répertoire de 26 rôles dans 14 opéras. Sa popularité est sans cesse grandissante. Sa voix puissante ainsi que son timbre riche et rare en font un artiste de

premier choix.

La phase comique du programme présente Roger Garand comme un excellent reporter d'une série finale de partie de cartes, ensuite un compte-rendu de différentes déclarations d'amour et pour terminer, une promenade au parc Beaumont avec Jujube et Cachemire.

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir à 9.00 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

L'oeuvre colonisatrice impose des devoirs à tous pour la réussite de son entreprise

I n'appartient pas à la seule classe agricole, même si elle doit y jouer un rôle prépondérant, d'effectuer graduellement la conquête pacifique des terres arables au pays. La nation canadienne-française, tout entière étant appelée à en tirer son profit, est tenue d'y collaborer. Et c'est dans ce but spécifique que s'interpose la Société Canadienne d'Etablissement Rural, qui s'emploie à orienter, à fusionner les efforts susceptibles de réaliser pleinement les vœux qu'exprimaient NN. SS. les Evêques dans leur lettre pastorale collective du 11 octobre 1946 sur la colonisation. En voici quelques extraits:

"L'oeuvre colonisatrice impose des devoirs à tous. Les plus intéressés sont les parents, surtout ceux qui vivent à la campagne et dont le bon Dieu a visiblement béni l'union. Ils ont reçu de la Providence la mission d'élever leurs enfants. Ils se doivent de veiller à leur formation, de les préserver des dangers et de les mettre en état de vivre honorablement, dans des conditions de nature et de milieu favorable. Malheureusement, on comprend mal ce devoir. Il arrive souvent, dans les vieilles paroisses, que le bien paternel passe au plus jeune des garçons. Les autres grandissent avec la con-

viction qu'il leur sera impossible d'acquérir une terre et de s'établir. (...) Comme ils n'entrevoient pas le jour où ils pourront fonder un foyer à la campagne, ils la désertent et s'en vont en ville grossir le nombre des journaliers. Les parents peuvent et doivent éviter pareils déboires à... leurs grands garçons. A cette fin, qu'ils s'appliquent à leur faire aimer la terre (...) qu'ils se renseignent à bonne source sur les possibilités d'établir leurs fils dans les régions nouvelles, qu'ils songent eux-mêmes à s'y diriger, avec toute leur famille. (...) Les éducateurs ont aussi leur part à faire en vue de créer une atmosphère favorable à la colonisation. Ils ne peuvent se désintéresser du développement de notre pays, de la mise en valeur de ses ressources naturelles, de l'établissement de notre jeunesse. On ne comprendra jamais bien le problème et l'on n'y trouvera que des solutions partielles, tant que tous les esprits sérieux ne s'y intéresseront point et n'en feront pas l'objet de leur active sollicitude."

L'on ne saurait s'exprimer avec plus de clarté et de précision. C'est pourquoi l'oeuvre qu'entreprend la Société Canadienne d'Etablissement Rural doit intéresser personnellement tous et chacun d'entre nous.

QUAND UN HOTEL DEVIENT UN CENTRE SOCIAL ET UN POINT D'ATTRACTION...

Lorsqu'un hôtel de petite ville a l'honneur de recevoir de hautes personnalités nationales et internationales, trois fois en moins d'un mois, il y a plus que de la chance, il y a une raison.

Et c'est bien le cas de l'hôtel Granby qui recevait, à son buffet régulier dimanche soir, les maires de Genève, Suisse et d'Helsinki, Finlande, des ministres de ces pays et S. H. le maire Camillien Houde, de Montréal et Mme Houde.

Il ya un mois, cinquante députés fédéraux, des diverses provinces canadiennes — dont un a depuis accédé au Sénat — s'étaient donné rendez-vous à ce même hôtel alors que la semaine dernière, c'étaient le T. H. M. Louis St-Laurent, premier-ministre du Canada et Mme St-Laurent qui faisaient honneur au délicieux buffet du chef cuisinier Adrien Joanis et de M. Georges Loisel, propriétaire de cet hôtel.

Nous avons pu nous rendre compte, de visu, qu'il y a une raison et fort simple, à cette vogue enviable que connaît l'hôtel Granby au cours du buffet de dimanche soir et cette raison, nous l'avons trouvée dans le fait que M. Loisel a tenu à jouer le véritable rôle d'un hôtelier. Nous avons compris que l'hôtel peut-être, non seulement un centre social mais un véritable centre d'attraction dans sa ville. Et c'est bien le cas de l'hôtel Granby qui fait aujourd'hui la fierté de tous les granbyens... et du maire Horace Boivin en particulier!

CENTRE SOCIAL

L'Association des Hôteliers s'est prodigieusement développée en ces dernières années pour avoir accepté les conseils, sans cesse formulés, de l'Association des Brasseries de la province de Québec.

Il convient, en effet, de rappeler que dès 1939 les brasseurs lançaient l'idée de l'enseignement hôtelier dans notre province et que MM. Dawes et Molson se mettaient en relations avec l'Ecole d'Hôtellerie de Lausanne afin de mieux mûrir les plans d'un tel enseignement chez nous.

En 1939 également, l'Association des Brasseries suggérait fortement une organisation de l'industrie hôtelière et y accordait son plus entier appui. Les multiples conférences prononcées par M. Henri-Georges Gonthier, depuis, ont contribué énormément à diriger le monde hôtelier vers cette organisation parfaite destinée à faire de l'hôtellerie une véritable profession en lui faisant jouer le rôle social qui lui incombe.

Nous avons encore à la mémoire le mot d'ordre que lançait M. Gonthier en 1944 dans une causerie devant la Société St-Jean Baptiste de Montréal où le secrétaire de l'Association des Brasseries réclame que l'hôtel devienne un centre social, reflétant nos traditions, notre artisanat, la culture, les coutumes de sa région.

Le voeu qu'émettait M. Gonthier en 1944 se réalise aujourd'hui et l'hôtel Granby en est des nombreux exemples. M. Loisel a depuis longtemps compris que l'hôtel ne devait pas être considéré comme une buvette. Son établissement est véritablement au service du public voyageur tout comme à celui de ses concitoyens.

L'hôtel Granby est devenu un véritable centre social où sont tenues les réunions de la plupart des associations de cette florissante et coquette ville que l'on désigne avec raison comme la "Princesse des Cantons de l'Est".

CENTRE D'ATTRACTION

En octobre dernier, malgré l'avis de plusieurs concitoyens qui jugeaient le projet téméraire, M. Loisel décidait d'organiser un buffet froid chaque dimanche soir de six à neuf heures: A cette fin il retint les services d'un excellent chef canadien français, M. Adrien Joanis, autrefois de St-Jérôme et pendant deux saisons au service de Canada Steamship Lines.

L'initiative de M. Loisel s'avéra bientôt des plus heureuses et son buffet du dimanche soir réunit plus de cent personnes chaque semaine et qui viennent de partout dans la région. Il va sans dire que le buffet connaît également une belle popularité chez les touristes de même que chez les familles de Gran-

by qui ne manquent pas d'y amener leurs visiteurs et amis.

Selon la formule de M. Gonthier, de l'Association des Brasseries qui, depuis si longtemps prêche pour que le Québec reflète son vrai visage par l'artisanat et l'hôtellerie dans son rôle véritable, M. Georges Loisel a

su faire de son établissement un centre social; il lui a donné aussi un cachet particulier qui met à l'honneur la cuisine canadienne. Et c'est ainsi qu'il a atteint un double but puisque son hôtel est aussi devenu un centre d'attraction pour Granby.

Il nous a semblé que ce bel exemple méritait d'être souligné puisqu'il se rattache à un intérêt vital au Canada français: une hôtellerie jouant parfaitement son rôle au sein de l'industrie de plus en plus intéressante qu'est le tourisme.

Du grand spécial !

Parmi les 5,000 bâtons que les scouts du Canada envoient de la troupe Wesley Memorial, de Moncton, N.-B. Chaque bâton qui a été coupé et ciselé par un de ces scouts porte le nom de la troupe et cette inscription gravée, en langue grecque: "Bonne chance aux garçons de Grèce!" C'est un restaurateur de l'endroit, Nick Athens, qui a traduit le message.

Il abat un loup

Alors qu'il accomplissait une randonnée aérienne de 2,700 milles, à partir de Fort-McMurray, Alberta, jusqu'à Tuktoyuktuk, Territoires du Nord-Ouest, M. Herbert Northcott, commissaire de campagne au quartier général des scouts à Ottawa, tua un loup à Fort-Resolution. M. Northcott a visité, au cours de ce voyage, 28 meutes de louveteaux et troupes de scouts.



La prospérité

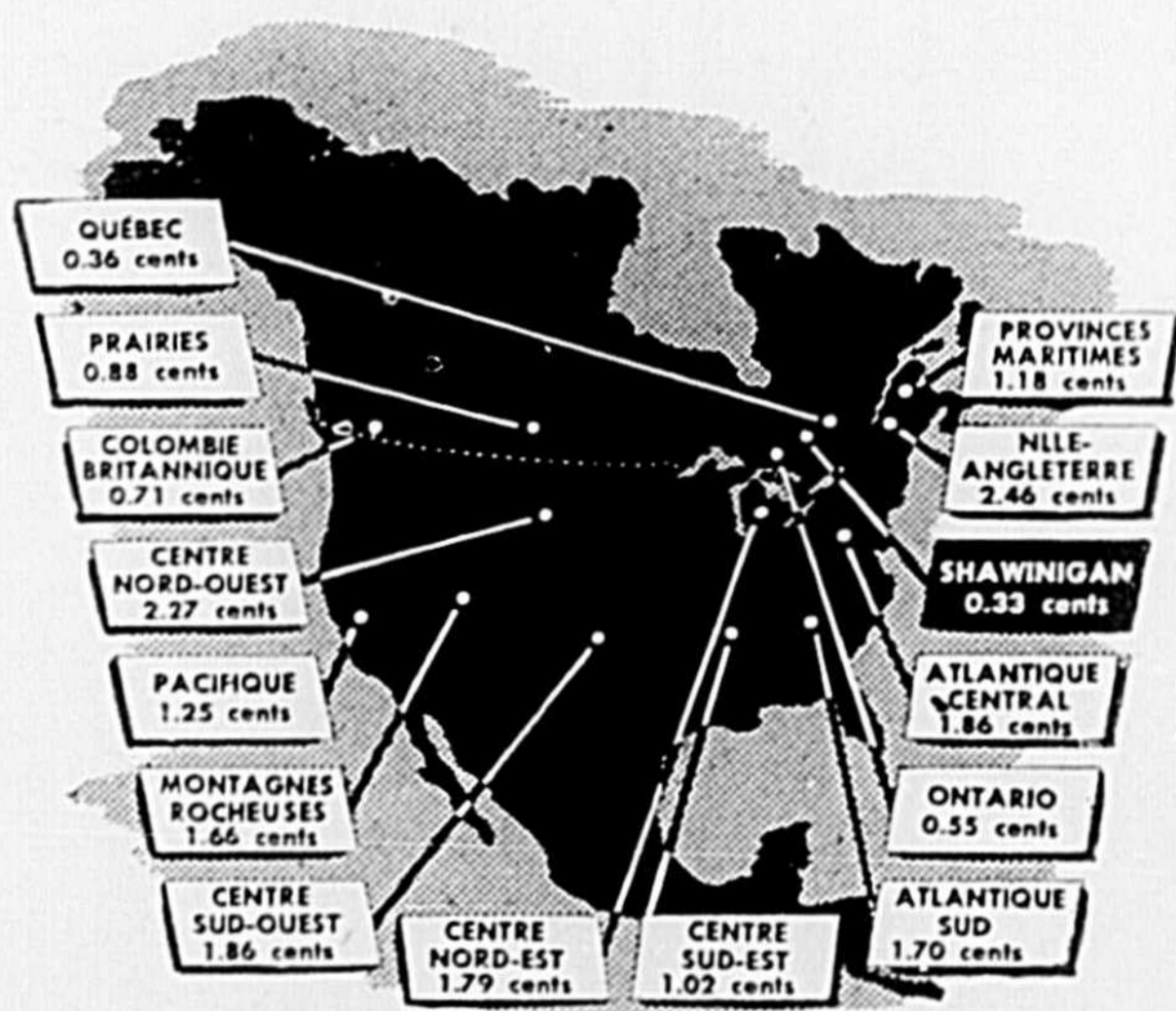
GRÂCE AU BAS PRIX DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

L'énergie électrique joue un rôle capital dans toutes les manifestations et les progrès de notre vie moderne. Quand on peut la distribuer au plus bas prix possible, un plus grand nombre de clients—industries et particuliers—profitent des avantages de la production électrifiée et de la vie avec l'électricité.

La Shawinigan s'est toujours préoccupée de contribuer à la plus grande prospérité du Québec par la distribution d'énergie électrique à bon marché. Aujourd'hui, dans la région de 25,000 milles carrés desservie par la Shawinigan, le prix de vente moyen de l'unité d'énergie hydro-électrique est plus bas que n'importe où ailleurs sur le continent.

Parce qu'il y a, dans cette région, de l'énergie électrique à bon marché, quelques-unes des plus grandes industries d'Amérique sont venues s'y établir... C'est ainsi que la Shawinigan contribue à la prospérité de la population québécoise.

Revenu moyen en cents par kilowatt-heure—



Provenance des statistiques:
E.-U.: Edison Electric Institute
Canada: Bureau fédéral de la Statistique
(Derniers chiffres publiés)



SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED QUEBEC POWER COMPANY

compagnies filiales et associées

AU TROISIEME CHEZ "FORTIN"
SPECIAL DE LA SEMAINE



UNE PERMANENTE

COMME SEULS DES EXPERTS PEUVENT VOUS LA DONNER

De nouveau à prix spécial pour les mamans **\$5.00** qui n'ont pu en profiter la semaine dernière COMPLETE

SHAMPOOING AUBAINE

BROSSAGE DU CUIR CHEVELU, — **\$2.00**
MISE EN PLI selon votre personnalité,
MANICURE LE TOUT

Pour appointment signalez aujourd'hui
Trois-Rivières 3600 — Local 36
madame paul

Salon de beauté

Au troisième, chez **FORTIN** à Trois-Rivières

Dans nos Cinémas, cette semaine...

Auditorium

Betty Grable a toujours compté un grand nombre d'admirateurs et elle nous revient, cette semaine, avec un autre film très suggestif

et bien varié. Il ne faut pas trop s'en faire sur le talent de cette artiste, mais elle est tellement divertissante avec ses différentes aventures que l'on oublie souvent le reste pour porter plus d'attention à la femme elle-même et à ses pirouettes assez compliquées. Victor Mature a remporté plus d'un succès et sa réputation ne nuit certainement pas à la dernière réalisation de Mlle Grable

sur le côté populaire. Ces deux interprètes ont un don spécial pour attirer les foules et "Wabash Avenue" saura plaire à tous les amateurs du genre.

Le dernier film de Betty Grable permet à celle-ci de montrer plusieurs facettes de son talent. Dans la première partie du film, elle est une danseuse de café-concert, qui exécute une "shimmy" dans un costume suggestif et raccourci. Le fin de "Wabash Avenue" nous fait connaître une chanteuse de charme, discrète et ingénue, où l'actrice se surpasse, quant à la voix et au jeu. L'amour et Victor Mature sont les deux magiciens de cette transformation. Le film commence alors que Mature vient demander des comptes à son ancien associé, Phil Harris, qui l'a roulé dans une partie de poker. Celui-ci s'est acheté, avec ce bénéfice, un "boui-boui" de deuxième ordre dont Grable est l'étoile. Mature commence à se moquer de son genre et de ses costumes. La réaction de l'artiste est violente et l'on sent que la gifle finira par un baiser. Quelques difficultés séparent les amoureux de façon à donner aux spectateurs le scénario auquel ils sont habitués. Signalons un excellent danseur et comédien qui mérite mieux que l'anonymat, puisqu'il sauve le film que Grable ne pouvait porter, à elle seule, sur ses charmanes épaules.

Roxy

Quatre artistes de première valeur font du film "Martin Roumagnac" l'une des plus intéressantes productions françaises de l'heure. Marlene Dietrich, que tout le monde connaît bien pour l'avoir vue souvent dans les films américains, unit son talent à celui de Jean Gabin, l'unique en son genre, pour nous donner quelque chose d'unique. Marcel Bertrand et Lucien Nat, deux autres figures bien connues des habitués du film français, donnent la réplique et remplissent leurs rôles secondaires à merveille. Le scénario nous révèle un drame poignant qui plaira à tous.

Dans une petite ville de France, Clairval, Blanche Ferrand est très belle, très attirante, objet de jalousie et de la détestation des femmes; elle vit avec son oncle, qui s'est accroché à elle comme un lamentable et comique parasite. Elle rencontre un petit entrepreneur en construction, Martin Roumagnac, un être fruste et bon, mais violent. Tout de suite, Roumagnac en devient follement amoureux. Pour elle, il néglige ses affaires et lui construit une villa. Mais un consul, riche à millions et dévoré d'ambitions politiques, propose le mariage à Blanche. Elle se prépare à partir pour Paris. Roumagnac, fou de jalousie à l'issue d'une scène violente, l'étrangle et quitte la villa en flamme. On l'arrête, mais il est acquitté faute de preuves. Peu de temps après, rentré chez lui, il est à son tour tué par un jeune surveillant de collège, qui, depuis le début, aimait, lui aussi, Blanche, mais timidement. Georges Lacombe a adapté le roman de Pierre Wolff avec beaucoup de vérité. Le thème est prenant. Marlene Dietrich se révèle l'actrice la plus photogénique du monde et jamais encore son talent n'était apparu avec un tel relief. Son regard est plus éloquent que les plus beaux éloges, et malgré le handicap d'une langue qui n'est pas sienne, elle joue la comédie avec infiniment de grâce et d'aisance. Jean Gabin a retrouvé sa grande forme, celle de "Quai des Brumes". Dans ce genre de rôle il est incontestablement le premier acteur de l'écran français. Il est vraiment un extraordinaire personnage de la mythologie cinématographique et on ne saurait trop se féliciter de le voir de nouveau à l'écran. Il n'a qu'à paraître et à prononcer quelques petites phrases du bout des lèvres pour que Martin Roumagnac existe avec une acuité rare. D'excellents acteurs leur donnent la réplique.

Pour changer l'atmosphère un peu chargée du programme, l'on nous présente en second film à l'affiche l'incomparable Bourvil, accompagné de la charmante Suzy Carrier, dans une comédie qui deridera tout le monde. Le titre nous laisse croire qu'un nigaud ne l'est que parce qu'il le veut bien et que lorsque les circonstances le permettent, il sait en profiter. Bourvil est un exemple frappant de cette situation assez rare.

En bon Normand qui sait très bien ce qu'il veut, et surtout ce qu'il vaut. André Raimbourg, ancien cul-

Téléphone 7-9052

Café St-Marc

Repas réguliers à toute heure
Bière et vin
ALEX, VERMETTE, Prop.
102, St-Marc Shawinigan

L. LATOUR

MARCHAND de BICYCLES
Réparation Générale
85, St-Marc Shawinigan

Tél. 2714 — Rés.: 4534

William Gélinas

MARCHAND de MEUBLES
Radios — Balayuses
Chesterfields
39, Mercier Shawinigan

tivateur promu boulanger dans son patelin de Bourville, décida un beau jour de quitter son coin de terre natale pour aller à Paris. Pour la circonstance il devint Bourvil tout court, et sous ce pseudonyme, entreprit le conquête de la Ville-Lumière. Ce n'était "pas si bête", car si les débuts furent difficiles, Bourvil était bientôt la vedette du film "Pas si bête", réalisé par Berthomieu.

L'extraordinaire réussite de Bourvil peut s'exprimer en quelques chiffres. En août 1942, il débute dans une boîte de nuit montmartroise à 75 francs par jour. A la Libération il toucha 500, 800 et 1,000 francs. La radio le découvre et en fait une vedette. Il abandonne alors Montmartre pour les Champs-Élysées, ouvre un cabaret à son nom, crée une opérette à l'Alhambra; il faut désormais cinq chiffres pour composer son cachet quotidien. Ses succès ne l'ont pas grisé. Il a épousé une de ses paysannes à Dieppe.

Bourvil est maintenant un des grands comiques dont s'enorgueillit le cinéma français. Il a prouvé dans "Pas si bête", que Shakespeare avait raison de dire: "Il faut être fort intelligent pour jouer les parfaits idiots au naturel".

Cartier

Beaucoup de variétés cette semaine: de la musique, du drame, de l'aventure, du mystérieux et de la bouffonnerie. Tout ça pour vous satisfaire. "The Lost One" est une réalisation italienne qui vous donnera l'occasion d'entendre des extraits de l'opéra "La Traviata" de Verdi, basée sur le roman toujours célèbre de Dumas, "La Dame aux Camélias". Que tous ceux qui veulent assister à une histoire d'amour incomparable et entendre du chant et de la musique comme il nous est rarement donné d'en bénéficier, surtout pour un montant aussi ridicule que le prix d'une vue, ne manquent pas ce programme.

Le programme qui débute dimanche nous présente Ginette Leclerc et Gabriel Gabrio dans une vue mystérieuse et bien donnée: "Le Val d'enfer". La réputation de ces deux interprètes est excellente et nous promet une réalisation de première force. Au même programme, une bouffonnerie comme seuls Abbott et Costello peuvent nous en donner une. On ne s'ennuie jamais avec eux. La version anglaise de cette production a connu un immense succès et la version française n'est pas moins amusante. Abbott et Costello ont décidé de s'enrôler. Or, quand ces deux as du rire, décident quelque chose, généralement, il s'en suit toutes sortes de complications. C'est bien ce qui se produit dans ce film. Seuls les bons mots et les aventures amusantes de nos deux compères suffisent pour nous faire passer une soirée agréable. Que ceux qui aiment à rire à bon marché viennent en profiter.

Horoscope GRATIS

par **Jean DuPuy**
Psycho-Mentaliste-Astrologue
Envoyez votre nom et adresse avec votre date de naissance au long et 25¢ pour déléguer les frais de mailing et d'écriture et vous recevrez votre HOROSCOPE GRATIS avec un Porte-Bonheur.
Adresser à
JEAN DUPUY
3904 rue Evelyn, VERDUN, Qué.



ABONNEZ-VOUS à notre JOURNAL!

A l'Affiche cette semaine...

Cartier

— Téléphone 2363 —

Jeu.-ven.-sam. 18-19-20 mai
Double PROGRAMME Double
"THE LOST ONE" (La Traviata)
Avec: NELLY CORRADI, GINO MATTERA
AUSSI:
"MARY RYAN DETECTIVE"
Avec: MARSHA HUNT, JUNE VINCENT
Représentations à 6.30 et 9 h. jeudi soir
Représentations à 7 et 8.30 p.m. ven. et sam.

SPECIAL Samedi soir le 20 mai à 10.30 p.m.
REPRISE
"SOUTH OF ST. LOUIS" (In Technicolor)
Avec: JOEL McCREA, ALEXIS SMITH.

Dim.-lun.-mar.-mer. 21-22-23-24 mai
Double PROGRAMME Double
"LE VAL D'ENFER"
Avec: GINETTE LECLERC, GABRIEL GABRIO
AUSSI:
Attraction Supplémentaire
Représentations à 6.30 et 9 chaque dim. soir
Représentations à 7.00 et 8.30 chaque soir

Jeu.-ven.-sam. 25-26-27 mai
Double PROGRAMME Double
"MONTANA" (In Technicolor)
Avec: ERROL FLYNN, ALEXIS SMITH.
AUSSI:
"G-MEN"
Avec: JAMES CAGNEY.
Représentations à 7 et 8.30 chaque soir

SPECIAL — Mardi soir de chaque semaine
FOTO-NITE
Pour votre photo: une offre en argent
Pour l'obtenir il faut être présent ou avoir signé une carte de présence.
SPECIAL Samedi soir 27 mai à 10.30 p.m.
REPRISE
"SUNDOWN"
Avec: GENE TIERNEY, BRUCE CABOT.

MATINEE: 2 hrs p.m. Dim.-mar.-jeu.-sam.

Auditorium

— Téléphone 2322 —

Jeu.-ven.-sam. 18-19-20 mai
Double PROGRAMME Double
"UNE BELLE GARCE"
Avec: GINETTE LECLERC, LUCIEN COEDEL
AUSSI:
"LE BAL DES PASSANTS"
Avec: ANNIE DUCAUX, JACQUES DUMESNIL
MATINEE: Spécial jeudi le 18 mai.
Représentations à 7 et 8.30 p.m. ven. et sam.

SPECIAL Samedi soir 20 mai à 10.30 p.m.
REPRISE — REVIVAL:
"LA VALSE BLANCHE"
Avec: LISE DELAMARE, AIME CLARIOND.
Dim.-lun.-mar.-mer. 21-22-23-24 mai
Double PROGRAMME Double
"WABASH AVENUE" (In Technicolor)
Avec: BETTY GRABLE, VICTOR MATURE.
AUSSI — ALSO:

"TARZAN and THE SLAVE GIRL"
Avec: LEX BARKER, VANESSA BROWN.
Représentations à 6.30 et 9 p.m. chaque dim.
Représentations à 7 et 8.30 p.m. chaque soir

Jeu.-ven.-sam. 25-26-27 mai
Double PROGRAMME Double
"LES DERNIERES VACANCES"
Avec: RENEE DEVILLERS et PIERRE DUX
AUSSI:
"RENEGADES OF THE SAGE"
Avec: CHARLES STARRETT, SMILEY BURNETTE
Représentations à 7 et 8.30 chaque soir

SPECIAL — Vendredi soir de chaque semaine
FOTO-NITE
Pour votre photo: une offre en argent
Pour l'obtenir il faut être présent ou avoir signé une carte de présence.
SPECIAL: Samedi soir 27 mai à 10.30 p.m.
REPRISE — REVIVAL:
"MONSIEUR HECTOR"
Avec: FERNANDEL, GABY WAGNER.
MATINEE: 2 hrs p.m. — Dim.-lun.-mer.-ven

Roxy

— Téléphone 2433 —

Mercredi-jeudi-vendredi 17-18-19 mai
Double PROGRAMME Double
"TELL IT TO THE JUDGE"
Avec: ROSILAND RUSSELL, ROBERT CUMMINGS
GIG OUNG, MARIE McDONALD.
AUSSI:
"THE THREAT"
Avec: MICHAEL O'SHEA, VIRGINIA GREY
Représentations à 7 et 8.30 p.m. mer. et jeu.
Représentations à 6.30 et 9 h. jeudi soir.

Sam.-dim.-lun.-mar. 20-21-22-23 mai
Double PROGRAMME Double
"MARTIN ROUMAGNAC"
Avec: MARLENE DIETRICH, JEAN GABIN, MARCEL HERRAND, LUCIEN NAT.
AUSSI:
"PAS SI BÊTE"
Avec: BOURVIL, SUZY CARRIER.

Mer.-jeu.-ven. 24-25-26 mai
Double PROGRAMME Double
"MY FOOLISH HEART"
Avec: DANA ANDREWS, SUSAN HAYWARD, KENT SMITH, LOIS WHEELER.
AUSSI:
"THE GAY INTRUDERS"
Avec:

Représentations à 7 et 8.30 p.m. chaque soir
SPECIAL — Jeudi soir de chaque semaine
FOTO-NITE
Pour votre photo: une offre en argent
Pour l'obtenir il faut être présent ou avoir signé une carte de présence.
MATINEE: 2 hrs p.m. — Dim.-mar.-jeu.-sam.



Servez Seagram en toute confiance

Nouvelles de St-Tite et Ste-Thècle

St-Tite sera doté sous peu d'un nouvel Hôtel-de-Ville

Le 11 et 12 de mai avait lieu en notre cité un référendum à l'effet d'autoriser notre conseil municipal à effectuer une dépense jusqu'à concurrence de \$75,000.00 pour l'érection d'une nouvelle hôtel de ville ou en d'autres mots, à se prononcer sur le règlement no 226 — Le lieu de la votation était la salle des Chevaliers de Colomb laquelle avait été gracieusement fournie. Le vote s'est réparti de la manière suivante:

Total des voteurs: 446. Evaluation totale \$987,450.00.

Sur ce nombre 302 électeurs se sont prévalus de leur droit de vote représentant une valeur total de \$697,900.00

Ce sont prononcés en faveur: 229 électeurs pour une valeur de \$476,600.00 — et contre, 69 pour une valeur de \$187,200.00 — ce qui donne la majorité suivante en faveur du dit règlement; — En nombre 160 et en valeurs \$289,400.00. — Il y a 4 bulletins d'annulés représentant une valeur de \$34,100.00.

Les propriétaires se sont rendus en grand nombre accomplir leur devoir de citoyen sur une question aussi vitale que celle-là. A en juger par l'énorme et décisive majorité obtenue en faveur de la nouvelle construction projetée, on peut dire sans crainte de se tromper que nos édiles ont l'appui entier de l'élément bien pensant de notre population et qu'ils peuvent continuer en toute confiance dans la voie du progrès où ils se sont acheminés avec le désir sincère de servir en premier lieu les intérêts primordiaux de notre population.

Le 10 mai, veille de la votation, le conseil actuel, sous la présidence distinguée de Son Honneur le Maire, M. Emile Jacob, tenait une assemblée publique en la salle du collège dans le but d'exposer à leurs commettants les motifs sérieux qui les avaient incités à vendre l'ancien édifice à la Consumers Gloves Co. Ltd., de Montréal, à leur démontrer ce qu'ils avaient fait dans l'intérêt de leur ville depuis qu'ils détenaient le pouvoir et se sont appliqués avec preuves irréfutables à l'appui, à détruire les insinuations lancées dans le public par les adversaires du règlement

no 226 autorisant la construction du nouvel hôtel de ville.

Pour cette magnifique victoire, nous offrons donc nos sincères félicitations à notre conseil municipal et nos remerciements à l'élément sain de notre population pour avoir fait montre d'un si bel esprit civique et progressif.

Hommages des Scouts à leur mère

St-Tite — Dimanche dernier, un air de fête régnait dans toute notre ville, de part et d'autres, nous fêtions nos mamans. Les Scouts Catholiques sous la direction de leur chef, Viateur Dessureault et de son assistant Pierre Lebrun se réunissaient pour rendre hommage à leur mère.

Au début pour redonner l'esprit scout à tous et chacun, il y eut une investiture où nous admettions sept nouveaux scouts; ce sont: Robert Tessier, Yvon Lafleur, Jean Gilles Tourigny, Claude Damphousse, Yves-Marie Bouchard, Denis Robert et Serge Rheault.

Après que l'investiture fut terminée, l'abbé Jean-Noël Trudel, aumônier de la troupe, prit la parole et rendit hommage à toutes les mères de Scouts qui se trouvaient présentes. Il félicita les nouveaux élus et les encouragea à demeurer toujours dans un tel esprit.

Immédiatement après ces quelques paroles réconfortantes, on présenta un bouquet de fleurs au nom des Scouts à Madame Albert Trottier qui représentaient toutes les mamans de Scouts. Madame Trottier fut l'heureuse choisie car elle est mère de plusieurs enfants dont quatre de ces garçons ont déjà fait parti de la troupe scout de St-Tite.

Pour mettre un peu de gaieté à cette petite fête on fit ensuite un programme de jeu où tous remplirent leur rôle à merveille. Nous remarquons aussi à cette fête M. Robert Cajolet, ancien chef qui s'est donné pendant plusieurs années au développement de cette troupe

Tous nos merci vont à M. Mathias Lacoursière dont la gerbe de fleurs était une gracieuseté de sa part.

Echos de Ste-Thècle

Référendum — La population de Ste-Thècle, par une majorité de 87.8%, au cours du récent référendum, a décidé d'envoyer une délégation auprès du Conseil de l'Instruction Publique, pour qu'il prenne une décision finale, sur la résolution qui a été à l'affiche dernièrement, à propos de la réunion de la Commission Scolaire.

Surprise — La vieille voiture de M. le curé Masson a fait renaitre de vieux souvenirs parmi la population, lorsqu'elle a circulé par ses propres moyens à travers les rues de notre ville. C'est un modèle assez rare, puisqu'il date de 1914. Des visiteurs ont même prétendu que la compagnie Ford serait enchantée d'en faire l'acquisition en échange d'une neuve.

Mariage — Samedi dernier, à 8 heures, avait lieu le mariage de Mlle Jacqueline Turner, fille de M. Ovilla Turner, de Ste-Thècle, avec M. Gérard Déglise, fils de M. Arthur Déglise, de St-Tite.

Allées et venues — Un diplomate chinois de belle réputation, M. Jean Ho, licencié en droit et en sciences économiques et politiques, a donné une conférence très intéressante, à la salle du collège. Son sujet était sur la vie religieuse en Chine communiste.

Plus d'une soixantaine d'élèves se sont rendus à St-Stanislas, la semaine dernière pour assister à une séance des jeunes élèves des Frères de St-Gabriel et les applaudir chaleureusement de la belle interprétation qu'ils surent donner.

M. François Lafrance était de passage à Ste-Thècle. Il venait préparer son camp d'été pour la belle saison.

M. Bériquet Paquin était de passage à Shawinigan.

Heureux gagnant: M. Bertrand Plamondon fut l'heureux gagnant d'une somme de \$40.00 don de la compagnie S. Frémont de Québec. Félicitations.

Baptêmes à St-Tite

Le 10 mai était baptisé en l'église paroissiale de St-Tite, Joseph-Rosaire-Roger, enfant de M. et Mme Maurice Lafrance (Rosette Magny). Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Magny, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Renald-Jean-Pierre, enfant de M. et Mme Emile Clermont (Lucienne Sanscartier). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Delisle oncle et tante de l'enfant.

Le 11 mai: Marie-Nicole, Mireille, enfant de M. et Mme Paul Trépanier (Madeleine Gauthier). Parrain et marraine: M. et Mme Emilien Gauthier, grands-parents de l'enfant.

Marie-Ginette-Fernande, enfant de M. et Mme Jean-Marie Guilbeault (Françoise Paquin). Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Arcand, cousin de l'enfant.

Le 11 mai: Joseph-Fernand-Richard, enfant de M. et Mme Adrien Carpentier (Ida Thiffeault). Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Trudel, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 mai: Marie-Madeleine-Lise, enfants de M. et Mme Bernard Gagnon (Madeleine Matteau). Parrain et marraine: M. et Mme André

Pour un CADEAU de MARIAGE, ANNIVERSAIRE, pour TOUTE OCCASION,

ADRESSEZ-VOUS A LA

BIJOUTERIE A. ABEL
BIJOUTIER — HORLOGER

FIANCES, venez choisir vos baques dès maintenant. Nous avons un gros choix en magasin!

STE-THECLE

Co. LAVIOLETTE

Annonces classées

HENRI NAUD — 107, St-Gabriel, St-Tite. Spécial cette semaine à notre nouveau magasin: Crêpe imprimé ou uni à des prix défiant toute compétition.

AUBAINE POUR \$1,600: Cottage neuf, 4 pièces, fini imitation briques, avec terrain 150 x 150 pieds. S'adresser après 5 hres, 190, Principale, La Baie, Tél. 3983.

11-18-25 mai

AUBAINE — Guitare espagnole, à vendre, en bonne condition. S'adresser à J. Boisvert, Ste-Thècle, Tél. 12.

A VENDRE

Un poêle "FINDLAY", à vendre, bon marché. Bon pour chalet, en parfaite condition, emailé blanc. S'adresser à HERMAN VEILLEUX, Route Nationale, Côte Caché, Téléphone 6095.

18-25 mai (jeu)

A VENDRE

Glacière 'Frost King'
en bon état.

S'adresser à: **JOS. BECHARD**

Tél. 165 St-Tite 11-18-25 mai

A VENDRE

Propriété: **J. BERGERON**

169, St-Gabriel, St-Tite
Beau site — Avec grand terrain.
Maison 28 x 30.

Tél. 150 St-Tite 11-18-25 mai

EDGAR ROY

Vendeur de Lighter

"Presto" — "Royal"

Coutellerie "Stainless Steel"
Extincteurs chimiques pour maisons et machines.

254 Notre-Dame St-Tite 11-18-25 mai

Tél. 115 ST-TITE 205, Notre-Dame
Achète bien qui achète à la
MAISON M. BUSSIERES
SPECIAL CETTE SEMAINE:
CHAUSSURES pour Hommes \$6.40
Valeur régulière de \$12.00 pour

Nous vous recommandons d'acheter chez votre fournisseur les célèbres chaussures à trépointes pour HOMMES et JEUNES GENS, les marques suivantes:

- * Chaussure BOULET
- * TOP RANK
- * CUSTOM MADE
- * DR KING
- * RITE FIT
- * Custom BOOTMAKER
- * CARLTON
- * FOOTMEAD
- * HUSKIES
- * LITTLE DUKE

Fabriquées par:

G. A. Boulet Ltée

ST-TITE, Qué.

Pour abonnement à ce journal, S'adresser à:

MARCEL JACOB

ST-TITE Co. Lavolette

Tél. Roy - - 91
Bordeleau: 105

rue Du Moulin
ST-TITE, Qué.

ROY & BORDELEAU
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BOIS DE TOUTES SORTES
AVANT DE VOUS CONSTRUIRE . . . CONSULTEZ-NOUS!

Téléphone 56
Résidence: 199

ST-TITE, P.Q.
Co. Lavolette



J. R. Trudel

ENTREPRENEUR EN

- * PLOMBERIE
- * CHAUFFAGE
- * ELECTRICITE
- * COUVERTURE
- * VENTILATION

La Farine Robin Hood
Moulue de Blé Lavé

Echos du pèlerinage de Ste-Thècle au Cap

Le 13 mai, nos élèves répondaient à l'invitation qui leur avait été faite de participer au pèlerinage du Vicariat Forain de St-Tite.

Malgré la pluie, un grand nombre répondirent à l'appel.

Tous étaient fiers de ce sacrifice pour le succès du pèlerinage. En cours de route, nos enfants récitèrent un Rosaire pour solliciter de notre bonne Maman du Ciel, maintes bénédictions pour tous ceux qui leur sont chers.

À l'arrivée du train au Cap, les Révérends Pères nous attendaient pour organiser la marche processionnelle vers le Sanctuaire. Cantiques et chapelets montaient au Ciel pour l'obtention des grâces désirées. À neuf heures, nous assistons à la messe au sanctuaire. À onze heures et demi nous participons à un chemin de croix dans l'église paroissiale. Tous les 750 pèlerins ont suivi avec ferveur, tous les exerci-

ces de la journée.

Le pèlerinage était entrepris pour solliciter de Marie la paix au monde, le succès de l'année sainte, la multiplication parmi nos élèves, des vocations sacerdotales et religieuses. Nous avons pensé à nos bonnes Mamans. Nous avons également déposé devant la Vierge Immaculée, nos examens de fin d'année afin qu'elle les bénisse. Nous vivons dans l'intime conviction que notre Mère du Ciel prêtera une oreille attentive à toutes nos supplications.

Par une heureuse coïncidence, il nous a été possible, de nous unir en quelques circonstances à un deuxième pèlerinage qui s'effectuait le même jour. Il groupait près de six cents élèves des Frères de St-Gabriel de la région: St-Adelphe, St-Narcisse, St-Stanislas, St-Séverin, Portneuf, St-Tite, St-Jean Deschailions, St-Odilon. Ils sont venus eux aussi, présenter leur pieux hommages à leur douce Reine, tout en voulant souligner l'année sainte.

Un témoin.

Jeunes fermiers en voyage d'étude aux E.-Unis



Earl Bacher Cayuga Robert Nixon Hagersville Eugène Timbers Milliken Norman Watson Woodbridge

Le 7 mai quatre jeunes fermiers de l'Ontario entreprirent un voyage d'étude de certains projets d'agriculture de première importance, aux Etats-Unis. Cette aventure des plus intéressantes constitue le prix qu'ils ont mérité lors du concours "Salada" l'année dernière aux "International Plowing Matches".

Ils visiteront la fameuse vallée du Tennessee afin de prendre connaissance des développements qui s'y accomplissent, le laboratoire de l'Ohio Breeders Co-Op Association, le Muskingum Watershed Conservancy District, l'importante ferme Malabar de Louis Bromfield, et les célèbres universités, telles que Cornell, Ohio State et Kentucky.

Ce voyage les conduira à travers la belle région montagneuse des états de l'Est et comprendra une visite de la ville de Washington et un week-end dans la ville de New-York.



A Gord Skinner Cayuga

et ils auront beaucoup à racon-

ter à leur retour.

L'équipe comprend Earl Bacher, de Cayuga, Robert Nixon, de Hagersville, Eugène Timbers, de Milliken, Norman Watson, de Woodbridge, et A. G. Skinner, représentant des agriculteurs de l'Ontario à Cayuga. Ce dernier dirige le groupe.

Ce voyage est offert par la Compagnie de Thé Salada dans un geste de bienveillance envers les jeunes fermiers, pour les aider à augmenter leurs connaissances sur la conservation de la terre, l'élevage des bestiaux et l'agriculture en général.

De longues négociations n'avaient abouti à aucun résultat définitif et le président du tribunal était nommé, les arbitres choisis. Une dernière séance de négociations a mis les deux parties d'accord sur quelques sujets principaux que nous énumérons ci-après.

1—La cédule régulière de travail a été réduite de 48 à 44 heures par semaine.

2—Lorsque les heures de travail seront réduites, les taux en force sous la convention précédente seront augmentés de 7.8%.

3—Trois jours de congés additionnels seront accordés.

4—Il sera payé 3 sous de l'heure du 14 février 1950 à la date de la réduction des heures de travail.

Pierre de Portland pour les bâtisses de l'ONU

LONDRES — On annonce qu'a été approuvé l'emploi de la pierre anglaise de Portland pour la façade extérieure du deuxième bâtiment du siège permanent des Nations Unies, dont la construction avance rapidement dans Manhattan. Le contrat comporte l'expédition prochaine d'environ 1,500 pieds cubes de pierre pour la salle des conférences.

La grandeur divine de la maternité est un privilège de la femme dit l'abbé Hamelin

C'est par ces mots que M. l'abbé Eddy Hamelin, curé de St-Marc de Shawinigan, voulut souligner la grandeur du rôle de la femme, à l'occasion de la Fête des Mères. Il adressait la parole au cours du banquet que les Chevaliers de Colomb de Shawinigan donnaient en l'honneur de leur aumônier, Mgr. Hervé Trudel, prélat domestique et curé de St-Pierre, dimanche dernier.

Le dîner était sous la présidence de M. E. H. Lamothe, fidèle navigateur. On remarquait à la table d'honneur, outre Mgr Trudel, et M. le curé Hamelin, M. l'abbé Armand S. Tessier, curé de La Baie Shawinigan, l'abbé Raymond Cossette, aumônier du Troisième degré, MM. les commandeurs Albert Giguère, Jean-J. Crête, G.-E. Ladouceur, S. H. le maire François Roy, ex-grand chevalier, Me Alexandre Bastien, député de district, Me René Hamel, M. le Dr P.-Etienne Julien, président du Club Richelien, et leurs dames.

Les Chevaliers et leurs dames ont assisté en groupe à la grand-messe paroissiale de St-Pierre. Elle fut célébrée par M. l'abbé Eugène Lamy. L'abbé Raymond Cossette y a prononcé le sermon de la fête des Mères. Après la messe, M. Théodore Carrier a présenté un film sur la Floride et le Mexique. Puis a suivi le dîner. Mgr Trudel a remercié les Chevaliers de l'hommage qu'il lui rendait à lui et aux mères.

Me René Hamel a remercié le conférencier qui a commencé d'abord par rendre hommage à Mgr Trudel en traçant les étapes de son ministère, du Séminaire, à la cathédrale, puis comme aumônier, et comme curé à Batiscan, St-Tite et finalement à St-Pierre. Nommé chanoine par S. E. Mgr Comtois et vicaire forain, puis recommandé au Saint-Siège par S. E. Mgr Pelletier au titre de prélat domestique.

"Notre deuxième raison de nous réunir, a continué le conférencier, c'est la fête des Mères." Nulle fête ne devrait être préparée avec plus de soins et plus amoureusement préparée que la fête des Mères.

Dieu communique à l'humanité deux privilèges, le sacerdoce et la maternité. Le nombre et la valeur des Saints dépendent de la maternité. Elle est encore un mystère en elle-même comme prérogatives et dignité spirituelles. La femme engendre un être spirituel composé d'un corps et d'un esprit. Elle conçoit et engendre l'être qui est un. Les âmes sont faites pour être réunies avec des corps. Elles sont séparées à la mort mais ce n'est que comme châtement. Les deux seront réunis à la fin des temps. Déjà, on après une entente mutuelle.

voit les premiers signes de la fonction spirituelle de la mère. Ce que la mère fait, est fait en collaboration avec Dieu. Elle donne un corps à l'âme. Elle lui donne sa raison d'être.

La génération ne se termine pas là, elle va à la personnalité même. Ceci amène à dire que la maternité a pour but la vie éternelle. Il en résulte que la mère a des droits essentiels sur la personne de l'enfant, des droits que nulle puissance humaine ne peut revendiquer. Cela précise l'essence même du mariage. L'éducation est une génération continuée. Elle est la partie la plus importante. La maternité débute par le corps et elle se termine seulement par la perfection consommée de l'âme. La conception est le premier acte de la vie maternelle. Il y a ensuite tous les autres, actes où la mère continue son rôle de formatrice de l'homme. Ils sont la suite de la vie à laquelle la mère est continuellement mêlée. La mère n'est jamais absente de la vie de son enfant.

Jamais la mère n'est plus mère de son enfant qu'au ciel, a continué le conférencier. Là-haut, la famille revit libérée des entraves d'ici-bas. Telle est la grandeur de la maternité. C'est cela qu'il faut dire aux jeunes filles afin qu'elles n'aient pas rabaisser leur mission; c'est aussi cela qu'il faut, dire aux jeunes gens pour qu'ils respectent la vocation essentielle de la femme. C'est aussi cela qu'il faut parfois dire aux femmes.

Le conférencier a ensuite brossé le portrait d'une mère auprès de son enfant. "Mères, ne dédaignez pas la sublime fonction qui vous est dévolue, rien ne vous rendra plus digne de tout honneur.

La C.I.L et le Syndicat en viennent à une entente amiable

Une ente amiable a été conclue entre les autorités de la Canadian Industries Limited et le Syndicat national des employés de cette compagnie, avant même que le comité d'arbitrage qui avait été nommé pour surveiller les délibérations, n'ait eu le temps de siéger.

Cette nouvelle convention collective entrera en vigueur dès que certaines questions de détail auront été réglées. Elle couvrira les prochains douze mois et sera signée aussitôt réunis à la fin des temps. Déjà, on après une entente mutuelle.



"... ET C'EST AINSI QUE

nous avons bâti l'école"

C'est le plus gros contrat que j'aie jamais essayé d'obtenir. Bien entendu, je n'ai pas tardé à voir le gérant de ma banque.

"Georges, lui ai-je dit, j'ai besoin d'aide pour m'attaquer à une affaire aussi importante."



Nous avons étudié le projet à fond et nous avons discuté, ensuite, la somme dont j'aurais besoin. Lorsque le contrat me fut octroyé, il m'a accordé une marge de crédit qui m'a permis d'aller de l'avant. Maintenant, c'est comme si l'école était déjà bâtie.

Le gérant de votre succursale consent tous les jours des crédits à court terme, afin d'assurer la paye des ouvriers, l'achat de

matières premières et la fabrication et la vente d'objets manufacturés.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

VOUS APPRÉCIEREZ

Votre Garantie d'une BONNE BIÈRE

La ville de Nantes, France, aura son propre pavillon à l'Exposition de Grand'Mère

Le Pavillon de la Foire de Nantes sera parmi les plus intéressants des nombreux exposants qui participeront à l'exposition de Grand'Mère qui ouvrira bientôt. Les organisateurs s'affairent tous les jours, afin d'y mettre la dernière main et tout marche rondement. Les différents comités de l'organisation accomplissent leur travail régulièrement et seulement quelques points de détail restent à régler.

TRAVAUX A L'ARENA

Depuis plusieurs jours déjà, l'arena de Grand'Mère est devenu un véritable chantier où s'affairent menuisiers, peintres, dessinateurs. Les kiosques des exposants se sont élevés les uns après les autres comme autant de défi à l'exposition de l'an dernier. Le coup d'oeil est magnifique. Conçus et réalisés d'après un plan d'ensemble ultra-moderne, préparé par un artiste dont la réputation n'est plus à faire M. Don Inman, ces kiosques, une fois complétés par les plus récentes créations du commerce et de l'industrie, seront la fierté des exposants et l'orgueil de toute l'exposition.

LE PAVILLON DE NANTES

Le Pavillon de la Foire de Nantes, marraine de l'exposition de Grand'Mère, se dresse à l'entrée principale de l'arena, où il accueillera avec ses fameux exhibits, les quelques trente milles visiteurs, attendus de tous les coins de la région. Le plus grand de tous, ce pavillon est construit de façon fort originale, lignes modernes, décorations artistiques, etc. Il abritera 12 exposants de la région nantaise dont voici les noms: La Maison Lefebvre-Utilite (biscuits); La Biscuiterie Nantaise (biscuits); La Maison Amieux & Frères (conserves); L'Union Vinicole de la Loire-inférieure (Muscadet); Mme Cochais et Picot-Durand de Mortagne sur Sèvre (lingerie brodée); Les Cycles Stella (bicyclettees); La Maison

Jacquemin (poupées folkloriques); La Maison Devineau et Aubron (sujets religieux); Les Ets Thoms (échafaudages tubulaires); La Maison Sarradin (eaux de cologne).

On ne saurait trop vanter l'accueil qu'à fait Nantes aux exposants de Grand'Mère au cours de sa grande Foire Internationale, en avril dernier. Les délégués de Grand'Mère sont encore tout confus de la réception qu'on leur réservait là-bas. C'est à titre de réciprocité que Grand'Mère recevra les exhibits Nantais et la direction de l'Exposition désire ne rien épargner pour abriter ces exhibits dans le plus beau kiosque qui soit, si elle n'a pas le plaisir de recevoir ici les délégués de la Foire de Nantes.

Pressante demande de travaux publics dans notre Cité

Une pressante demande pour l'exécution de travaux publics dans la Cité de Shawinigan, a été adressée aux autorités fédérales, par la Ligue des Citoyens du Christ-Roi, réunis en assemblée régulière. Une copie de la résolution fut remise à M. J. A. Richard, député fédéral de St-Maurice-Lafleche, pour prier le gouvernement de venir en aide aux nombreux ouvriers de notre ville qui souffrent de chômage depuis déjà quelque temps.

La demande que la Ligue des Citoyens a fait parvenir à notre député, se lit comme suit:

La Ligue des Citoyens du Christ-Roi a résolu à l'unanimité à sa dernière assemblée générale que vu la crise actuelle du chômage qui sévit, nous demandions que le gouvernement fasse effectuer des travaux publics incessamment, afin de remédier à la situation très critique qui existe dans la ville de Shawinigan Falls.

Comme vous avez pu le constater par vous-même, nous avons un très grand nombre de personnes qui ne reçoivent plus de prestations d'assurance-chômage. Il serait grand temps que le gouvernement fasse quelque chose pour mettre un peu de pain sur la table de nos chômeurs.

Plusieurs infractions à la circulation

Au nombre des arrestations effectuées par la police de Shawinigan durant le mois d'avril, les infractions à la circulation remportent la première place sans discussion,

Foules nombreuses à la revue organisée par l'Ecole Adrienne

La revue annuelle des travaux des élèves de l'Ecole Adrienne, spécialisée dans la coupe et la couture, a attiré de nombreuses foules, surtout de l'élément féminin, aux cours des deux soirées qu'a duré l'exposition, à l'auditorium de l'Ecole Technique.

Soixante-quinze des élèves de l'Ecole Adrienne ont modelé des travaux de leur confection, exécutés au cours de l'année. La revue a été commentée et expliquée par la directrice de l'Ecole Adrienne, Madame J.-A. Landry. Le programme musical a été rempli par Madame Marcel Langevin, une ancienne élève, au piano, et par deux autres élèves, Mlle Lucette Dupont, violoniste, accompagnée au piano par Mlle Henriette Comtois.

Les fleurs venaient de Fleuriste Laviolette et Germain Carbonneau, les bijoux de la maison Lafrenière. Le maquillage fut fait par Madame Jules Blanchard (Beauty Counselor). L'Ecole Technique avait mis son local à la disposition de la revue.

Madame Landry a remercié également son personnel, qui, dit-elle fut responsable du succès si éclatant de la revue. Le personnel comprend Madame Blanche Bélanger, assistante, Mlle M. Veillette, assistante et institutrice, Mlles A-Bastien, S. Houle, J. Gagné, Madame J. Goulet, institutrices Madame Gérard Garceau (travaux de fantaisie).

puisque sur un total de 215, les arrestations pour vitesse, stationnement, boulevard et lumières rouges atteignent 182.

C'est ce qui ressort du rapport remis par les autorités policières de notre ville. Il est bien entendu que la surveillance continuera avec la même intensité, car la police locale a bien l'intention de mettre un frein à tous les abus qui se commettent si délibérément à travers la ville.

Voici des détails des activités de la police durant avril:

| | |
|-----------------------------------|-----|
| Nombre d'appels répondus | 312 |
| Sorties en auto serv. spéciaux | 345 |
| Personnes ivres, cond. à domicile | 9 |
| Enfants égarés remis aux parents | 9 |
| Logés sous protection | 77 |
| Mandats d'arrestation | 6 |
| Brefs de sommation | 17 |
| Subpoenas signifiés | 7 |
| Réprimandes par la police | 16 |
| Mauvais état rues signalé | 3 |
| Extincteurs remplis | 2 |
| Total des plaintes reçues | 23 |
| Plaintes pour vol | 13 |
| Autos volées | 5 |
| Autos retrouvées | 5 |
| Bicyclettes volées | 3 |
| Bicyclettes retrouvées | 1 |
| Arrestations pour: | |
| Bestialité | 1 |
| Boulevard | 67 |
| Exposer sa personne | 1 |
| Grossière indécence | 1 |
| Insultes à la police | 2 |
| Ivresse | 5 |
| Lumière rouge | 20 |
| Ouvrir restaurant après l'heure | 1 |
| Refus de pourvoir | 3 |
| Stationnement interdit | 70 |
| Stationnement devant vitrines | 9 |
| Tentative de suicide | 1 |
| Vagabondage | 3 |
| Vendre sans licence | 25 |
| Vitesse | 25 |
| Voie de fait | 3 |
| Vol | 2 |
| Total des arrestations | 215 |
| Malades conduits aux hôpitaux | 2 |
| Accidents d'autos enregistrés | 19 |
| Blessés | 4 |

Le président provincial des M.-Détailants reçu à La Tuque récemment

Le président provincial de l'Association des Marchands Détaillants a été reçu dernièrement par les membres de La Tuque, M. Luc Marchessault, accompagné de son épouse, assistait à un banquet bixte, donné à l'Hôtel Royal, à l'occasion d'une journée d'études.

La journée a commencé par une séance d'étude dans l'après-midi sous la présidence de M. Frank Spain de la section de la mercerie.

Le sujet d'étude portait sur le colportage et les mauvais colporteurs. L'assistance a aussi étudié la question des heures de fermeture.

Les délégués ont été reçus par la ville représentée par S. H. le maire Omer Journeault et MM. les échevins. Quelque 150 convies assistaient au souper.

On y remarquait de la délégation provinciale outre le président et sa dame, M. Fernand Boisseau, secrétaire provincial et national, et sa dame, Me et Mme Dollard Dansereau, aviseur légal.

Il y avait aussi M. Fernand Billodeau, président de La Mauricie et de l'Association de Shawinigan et Grand'Mère, Me M. P. Ducharme, député et sa dame, S. H. le Maire Omer Journeault, M. et Mme Eugène Caron, vice-président de l'Association à Grand'Mère et président de la Chambre de Commerce, M. Hector Riberdy, président de la Chambre de Commerce de La Tuque, M. Gaston Leblanc, aviseur Technique et sa dame.

M. R. F. Cummings président de S.P.C.A.

La Société protectrice des animaux, section de Shawinigan, s'est réunie dernièrement au bureau du chef de police, pour choisir son nouveau président, et les officiers qui l'aideront à remplir les nombreux devoirs de sa fonction, M. R. F. Cummings a été nommé pour la nouvelle année.

S. H. le maire François Roy a été élu président honoraire. Les autres officiers de la Société sont le chef J. N. Longval, vice-président, le sous-chef Arthur Loranger, assistant-vice-président avec le capitaine Sylvio Mandeville, M. D. B. Peddie, trésorier, Mlle T. Peters, secrétaire, M. Clément Lavoie, inspecteur.

Durant la dernière année, la Société a reçu de nombreuses plaintes que l'inspecteur a revues. La Société demande expressément à tous les citoyens de Shawinigan de lui rapporter tout mauvais traitement infligé à des animaux ou à des oiseaux. On pourra appeler la secrétaire de la Société, Mlle T. Peters, ou le président, M. Cummings à 6631, aux heures de bureau ou chez l'inspecteur M. Lavoie, é 2830. Le chef de police s'occupe aussi de tels cas.

Les officiers de la Société invitent particulièrement les gens, à cette période de l'année, à une surveillance plus étroite car des enfants s'amuse à tirer des roches aux oiseaux.

Six conseillers élus par acclamation

Les élections municipales du village et de paroisse de St-Boniface ne coûteront pas trop cher au trésor de cette municipalité, cette année, puisque six conseillers ont été élus ou réélus par acclamation, lors de la mise en nomination, tenue la semaine dernière.

Pour le village, les conseillers élus à la mise en nomination sont MM. Josaphat Chainé et Emile Samson, réélus, Maurice Houle, élu. Ce dernier succède à Joseph Lampron, qui ne s'est pas présenté. Le Conseil se compose maintenant de ces nouveaux élus avec MM. Trefflé Descôteaux, Fernando Blais et Lionel Bourassa dont le terme finira l'an prochain. Le maire actuel est M. Jean-Baptiste Baril.

Le président d'élection était M. Origène St-Pierre et le secrétaire, M. Armand Fafard.

Pour la paroisse, les nouveaux conseillers sont: MM. Georges Lavergne, et Arthona Bourassa, réélus et Gédéon Lemay qui remplace M. Joseph Lamarre. Ce dernier ne s'était pas représenté. Les autres conseillers sont MM. Eugène Béland, Jos. St-Onge et Ozanie Gélinas. Le maire actuel est M. Hormidas Gélinas. M. Armand Bourassa agissait comme président d'élection et M. Maurice A. Bourassa comme secrétaire.

Téléphone 4349

J. E. Bellemare

Courtiers en Assurances

58, 5e Rue Shawinigan Falls

Téléphone 4020

René E. Laporte

D.C.

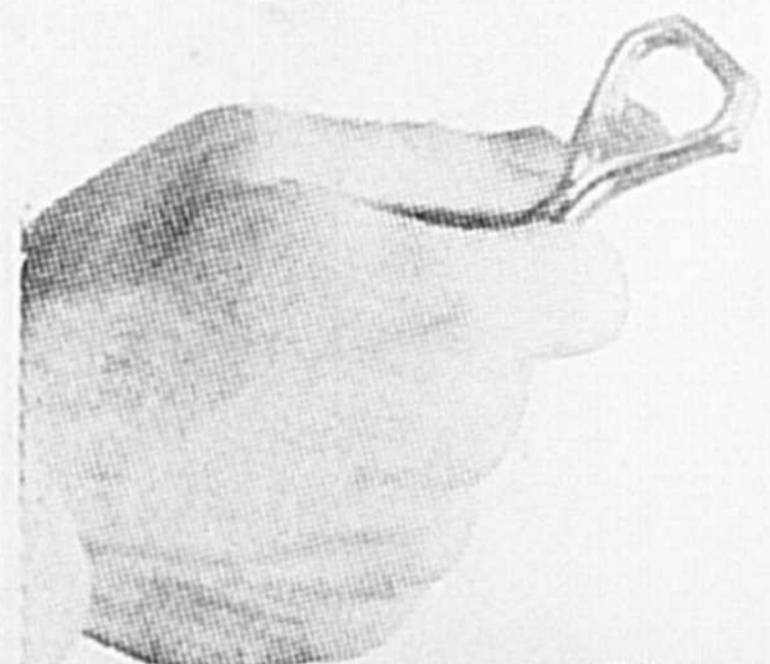
CHIROPATICIEN

Gradué de Palmer

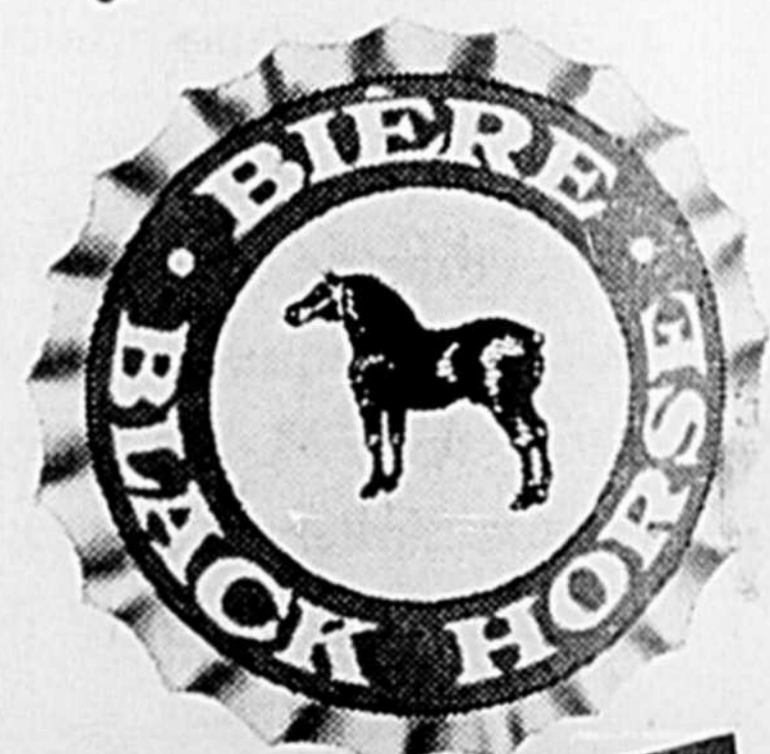
411, rue St-Marc Shawinigan



Jamais amère...



Toujours de votre goût!



meilleure parce qu'elle n'est jamais amère

Combien ce pot peut-il contenir d'ALLUMETTES?



MAGASIN

Beauchemin

49, STATION Tél. 5541

SPECIAL de FIN de SEMAINE:

1,000 vges de Crêpe imprimé

Valeur régulière de \$1.95 la verge

Pour \$1.09 la verge

PREMIERES ARRIVEES — PREMIERES SERVIES

Geo. GIGUERE

COUPONS — DRAPERIES — BAS SOUS-VETEMENTS

Visitez notre NOUVEAU MAGASIN

SITUE A

15 Place du Marché TERMINUS Carier & Frère Tél. 1246

Le plus GRAND MAGASIN de MARCHANDISES SECHES en ville